

Adoptée hier au Conseil de la nation

LA LOI DE FINANCES 2025 TRACE LA ROUTE DE LA RELANCE

Page 4

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8042 – DIMANCHE 17 NOVEMBRE 2024
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Les nouvelles tendances au SILA

CE QUE LISENT LES JEUNES

Page 9

Lancement du projet d'envergure de phosphate intégré

UNE NOUVELLE ÈRE POUR L'INDUSTRIE MINIÈRE

Le ministre de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab, a effectué hier une visite importante à l'est du pays pour superviser le lancement de deux projets majeurs. Il s'agit de l'inauguration de la mine de phosphate dans la wilaya de Tébessa et du lancement des travaux de production d'engrais azotés et phosphatés dans la wilaya de Souk Ahras. Ce projet intégré vise à exploiter les vastes réserves de phosphate du pays, et à positionner l'Algérie comme un acteur majeur dans l'industrie minière mondiale.

Page 3



PROGRAMME DES JEUNES AFRICAINS CONTRE LE TERRORISME

L'ENGAGEMENT DE L'ALGÉRIE

Page 2

SALON DE L'EMPLOI HUAWEI ALGÉRIE

Un levier pour l'employabilité des jeunes

Page 3

ALGÉRIE – LIBÉRIA

Les Verts décidés à conclure en beauté

Page 10

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

PROGRAMME ANNUEL DES JEUNES AFRICAINS CONTRE LE TERRORISME

Engagement commun pour la paix et la sécurité

La lutte contre le terrorisme et le radicalisme, qui continuent de peser lourdement sur l'Afrique, exige une mobilisation collective et des actions concrètes. C'est ce qu'a affirmé, hier, à Alger, Noureddine Benbraham, président de l'Observatoire national de la société civile (ONSC).

Dans son discours d'ouverture de la rencontre du programme annuelle des jeunes Africains contre le terrorisme, Benbraham a dressé un tableau alarmant, mais lucide des défis auxquels l'Afrique est confrontée. Il a mis en lumière les points communs entre les nations africaines, en l'occurrence des défis socio-économiques qui fragilisent particulièrement les jeunes, offrant ainsi un terreau fertile pour les réseaux terroristes et radicalisâtes, affirmant : «Le contexte actuel africain est un contexte commun, face à des défis communs pour la protection de nos pays afin de contrer cette menace permanente qui est le terrorisme et le radicalisme». Il a ajouté : «La vulnérabilité de nos jeunes est une opportunité pour les réseaux terroristes de recruter massivement. Nous devons offrir une alternative crédible et des perspectives d'avenir solides», appelant à un effort collectif pour contrer cette menace.

Il a également insisté sur la nécessité de s'adapter aux réalités locales en renforçant les liens entre les différents acteurs : société civile, gouvernements nationaux et organisations internationales. Cette synergie, selon lui, est essentielle pour synchroniser les efforts et répondre efficacement aux besoins pressants des populations africaines.

Il a cité, à titre d'exemple, l'expérience algérienne en déclarant qu'»en Algérie le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a instauré l'observatoire de la société civile pour dynamiser ces relations sociétale en



Noureddine Benbraham.

partenariat avec le gouvernement au niveau national et international. Il s'agit également de capitaliser l'expérience algérienne acquise durant ces dix années de la tragédie nationale, afin de promouvoir les bonnes pratiques et de mobiliser les jeunes contre le crime organisé, la drogue, la traite des êtres humains et le trafic d'arme. En outre, il a présenté des initiatives concrètes visant à sensibiliser les jeunes et prévenir leur radicalisation.

Il a également rappelé les efforts entrepris en Algérie, notamment en partenariat avec le ministère de la Justice pour protéger les jeunes incarcérés de toute influence radicale. «Nous avons travaillé directement avec les jeunes dans les prisons pour leur offrir des perspectives éducatives et professionnelles, afin qu'ils ne tombent pas dans le piège du radicalisme», a-t-il souligné. Il a également insisté sur l'importance d'un discours adapté à la jeunesse, en utilisant des canaux de communication modernes et un langage qui résonne avec leurs aspirations. «Si nous ne parlons pas leur langage, ils se tourneront vers ceux qui leur offrent un récit séduisant mais destructeur», a averti Benbraham.

Pour Benbraham, la paix en Afrique ne peut se contenter de rester un idéal ou un sujet de discours. Elle nécessite un engagement quotidien, ancré dans des actions concrètes. Il a mis en avant l'importance de promouvoir une éducation de qualité, une intégration économique et une culture équilibrée, notamment en matière religieuse, pour prévenir toute dérive vers le radicalisme.

Martelant : «Nous avons payé cher pour notre liberté et notre indépendance. Aujourd'hui, il est impératif de construire un avenir pour que nos jeunes ne soient pas des cibles, mais des acteurs du changement», insistant sur l'importance d'une prise de conscience collective.

Il a dans ce sens présenté une série d'actions pratiques, notamment le lancement de réseaux de travail pour échanger sur les bonnes pratiques et développer des projets communs. Parmi les thématiques prioritaires, figurent l'intégration économique, la lutte contre la migration massive, la gestion des impacts du changement climatique, et la protection des populations vulnérables face à ces nouveaux défis. Il a insisté sur l'importance pour renforcer la résilience des populations face aux défis sécuritaires. Déclarant qu'»aujourd'hui plus que jamais, l'Afrique a besoin de renforcer ses capacités collectives pour bâtir une base culturelle solide contre le radicalisme et le crime organisé».

Benbraham a exprimé son optimisme quant à l'impact de ces initiatives, tout en rappelant que la lutte contre le terrorisme est un travail de longue haleine, affirmant que «ce n'est qu'en œuvrant ensemble, en tirant les leçons de nos expériences passées et en impliquant activement notre jeunesse, que nous pourrons relever les défis de demain».

Il convient de noter que cette rencontre, qui s'est tenue au au siège de la Banque nationale de l'habitat (BNH) à Alger, a été organisée par le Réseau de la société civile pour le dialogue et le bon voisinage algéro-africain, en collaboration avec le Centre de l'union africaine pour la lutte contre le terrorisme, en partenariat avec l'ONSC. L'objectif étant de créer un espace de dialogue et de réflexion, rassemblant des jeunes leaders africains venus de différents pays africains pour discuter des défis contemporains liés à la prévention et à la lutte contre le terrorisme, tout en explorant des solutions innovantes pour renforcer la stabilité et la sécurité sur le continent.

A cette occasion, les experts ont présenté des analyses approfondies et des perspectives stratégiques sur le phénomène du terrorisme et les mécanismes de lutte contre celui-ci, contribuant ainsi à enrichir les débats et à renforcer l'interaction entre les participants.

Sihem Bounabi

SOMMET DE LA JEUNESSE AFRICAINE À ADDIS-ABEBA

Hidaoui met en avant le leadership de l'Algérie

LA PARTICIPATION de l'Algérie au Sommet de la jeunesse africaine, qui se déroule à Addis-Abeba, constitue une occasion unique de défendre d'importants enjeux pour l'avenir du continent. C'est ce qu'a indiqué Mustapha Hidaoui, président du conseil national de la jeunesse (CNJ).

M. Hidaoui a précisé que cette participation est «une réponse à l'invitation du Conseil supérieur de la jeunesse, en reconnaissance du grand succès du Forum de la jeunesse africaine, récemment tenu à Oran» a indiqué, hier, un communiqué du CSJ. Selon Hidaoui, ce forum a non seulement renforcé l'image de l'Algérie en tant que pays hôte d'événements régionaux et internationaux, mais a également permis de mettre en lumière le rôle central de la jeunesse dans les prises de décisions qui façonnent l'avenir de l'Afrique.

Lors de l'ouverture du sommet, le président du CSJ a insisté sur le fait que cette rencontre constitue une «occasion précieuse» pour l'Algérie de renforcer ses relations avec les jeunes leaders africains, d'échanger des idées et de promouvoir une diplomatie jeunesse active. «Les jeunes sont au cœur de la dynamique de transformation de notre continent. Ils sont appelés à jouer un rôle essentiel dans les processus de décision, et c'est dans ce cadre que notre participation prend toute sa valeur», a-t-il précisé.

Le président du Conseil supérieur de la jeunesse a également indiqué que cette participation s'inscrit dans le cadre d'une vision de long terme du Conseil, qui, depuis deux ans, œuvre à renforcer la coopération et les liens avec les autres conseils de jeunesse africains. Ces efforts visent à offrir aux jeunes du continent des opportunités concrètes de participation et à développer une stratégie commune pour aborder les défis qui les concernent.

En marge du sommet, Hidaoui a eu plusieurs rencontres bilatérales, dont une avec Chido Cleopatra Mbiemba, envoyée spéciale du président de la Commission de l'Union africaine pour la jeunesse. Ensemble, ils ont abordé les principales conclusions du Forum de la jeunesse africaine d'Oran et ont réaffirmé la nécessité de garantir une plus grande implication des jeunes dans les processus décisionnels, notamment par la mise en œuvre effective de la Charte de la jeunesse africaine.

Hidaoui a aussi rencontré Mme Charlene Shilaga Ruto, une figure emblématique du travail jeunesse en Afrique et initiatrice de nombreuses initiatives innovantes. Lors de cet entretien, les deux responsables ont discuté des moyens de renforcer la coopération entre les jeunes africains, notamment entre les jeunes algériens et kenyans, afin de multiplier les projets et initiatives communes sur le continent.

En outre, Hidaoui a visité le Conseil national de la jeunesse éthiopien, où il a été informé des projets menés par cette institution, ainsi que des principaux centres jeunesse du pays. Cette visite, selon le président du Conseil, s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des conclusions du Forum de la jeunesse africaine d'Oran, et vise à promouvoir l'échange de bonnes pratiques et l'harmonisation des efforts pour renforcer les conseils de jeunesse en Afrique.

Il convient de noter que le Sommet de la jeunesse africaine 2024, qui a débuté vendredi à Addis-Abeba, est un événement majeur pour la jeunesse du continent. Il a rassemblé des jeunes leaders passionnés par le développement durable et la gouvernance.

Les discussions qui se déroulent en marge du sommet ont pour objectif de créer une vision commune pour l'avenir de la jeunesse en Afrique, avec un accent particulier sur l'autonomisation des jeunes, leur inclusion dans les processus décisionnels et la promotion de la paix et de la sécurité sur le continent.

Pour l'Algérie, ce sommet représente une plateforme stratégique pour partager son expérience en matière de mobilisation de la jeunesse et renforcer ses partenariats avec les autres pays africains dans le cadre de la diplomatie jeunesse. Il s'agit également de consolider le rôle de l'Algérie en tant qu'acteur clé dans les initiatives régionales et internationales en faveur de la jeunesse.

S. B.

LANCEMENT DU PROJET DE PHOSPHATE INTÉGRÉ

Une nouvelle ère pour l'industrie minière algérienne

Le ministre de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab, a effectué hier une visite à l'est du pays pour superviser le lancement de deux projets majeurs. Il s'agit de l'inauguration de la mine de phosphate dans la wilaya de Tébessa et du lancement travaux de production d'engrais azotés et phosphatés dans la wilaya de Souk Ahras. Ce projet intégré vise à exploiter les vastes réserves de phosphate du pays et à positionner l'Algérie comme un acteur majeur dans l'industrie minière mondiale.



Un projet majeur.

Le ministre a entamé cette visite de travail dans les wilayas à la tête d'une importante délégation du secteur de l'énergie et des mines, composée notamment des directeurs généraux de Sonatrach et de Sonarem, des responsables du secteur minier ainsi que de cadres du ministère et des groupes Sonatrach et Sonarem, selon le ministère.

Lors de cette visite, M. Arkab a présidé, la matinée, la cérémonie d'inauguration de la mine de phosphate dans la région de Blad El-Hadba, dans la wilaya de Tébessa, avant de se rendre dans l'après-midi dans la wilaya de Souk Ahras, où il a supervisé le lancement des travaux préparatoires pour la réalisation d'une unité de transformation et de production d'engrais azotés et phosphatés à Oued El-Keberit, dans le cadre de la réalisation du projet de phosphate intégré.

Lors de son discours prononcé à l'occasion de l'inauguration du projet de la mine de phosphate, M. Arkab a souligné que la mise en service de cette mine contribuerait à augmenter la capacité de production nationale de phosphate brut d'environ 10 millions de tonnes par an.

Six millions de tonnes de ce minerai seront destinées à la transformation puis à l'exportation, générant ainsi des revenus supérieurs à 6 millions de dollars par an.

«Cela fera de l'Algérie un acteur minier majeur sur la scène internationale», le pays étant déjà classé quatrième en matière de réserves de phosphate. Celles-ci sont estimées à 2,2 milliards de tonnes, les premiers pays disposant de ce minerai étant l'Egypte et la Chine. Le projet de phosphate intégré est important à plus d'un titre pour l'Algérie. Il porte sur le développement et l'exploitation du gisement de phosphate de Bled El-Hadba, Djebel Onk, wilaya de Tébessa, la transformation chimique des phosphates à Oued Keberit, wilaya de Souk Ahras, la fabrication des engrais à Hadjar Soud, wilaya de Skikda, ainsi que des installations portuaires dédiées au niveau du port d'Annaba.

Ce projet pilote va contribuer à la création d'environ 12 000 emplois en phase de construction.

En phase d'exploitation, il sera question d'environ 6 000 emplois directs et 24 000 emplois indirects.

Dans ce contexte, il convient de rappeler que les travaux de raccordement de la mine de phosphate de Bled El-Hadba à la ligne ferroviaire, sur une distance de 23 km, se sont achevés, selon l'Agence nationale d'études et de suivi de la réalisation des investissements ferroviaires (ANESRIF), permettant le transport du phosphate depuis la mine vers les usines de transformation au niveau de Oued Keberit, à Souk Ahras. A ce propos, il convient de noter que le projet de modernisation et de dédoublement de la ligne ferroviaire minière Est, s'étendant du port d'Annaba à Tébessa sur une distance de 422 km, constitue l'un des projets stratégiques de l'Etat algérien dans le cadre du renforcement de l'infrastructure accompagnant le projet de phosphate intégré.

Car cette ligne constitue l'axe principal de liaison entre ses unités, tout en renforçant les capacités de transport des produits miniers, en adéquation avec les besoins de ce projet d'envergure dans ses différentes phases.

Rim Boukhari

SALON DE L'EMPLOI HUAWEI ALGÉRIE «ICT JOB FAIR 2024»

Un levier pour l'employabilité des jeunes talents

L'ENTREPRISE Huawei Algérie a organisé, hier, le Salon de l'emploi Huawei ICT JOB FAIR 2024 au palais des Expositions (SAFEX), à Alger. Un Salon dédié à l'emploi et à la mise en avant des compétences technologiques des étudiants algériens dans le secteur des technologies de l'information et de la communication (TIC).

Organisé sous le haut patronage du ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, et en collaboration avec le Conseil du renouveau économique algérien, l'accélérateur de start-up Algeria Venture, l'ambassade de la République populaire de Chine en Algérie et Khotwa Tour, cet événement vise à promouvoir les opportunités d'emploi pour les jeunes en Algérie, à renforcer les liens entre les secteurs public et privé et à faciliter l'insertion des futurs professionnels dans le domaine des technologies de l'information et de la communication sur le marché du travail.

Dans son discours d'ouverture, Harry White, vice-président de Huawei Global, a souligné l'importance de l'éducation et de la formation des talents dans le monde numérique en pleine évolution. «Aujourd'hui, le monde intelligent accélère, plus de 170 pays ont publié des stratégies en matière d'intelligence numérique, cependant, il existe une pénurie générale de talents en intelligence numérique. D'ici à 2025, l'écart mondial en matière de talents en intelligence numérique dépassera les 60 millions de personnes», a-t-il indiqué.

Pour l'Algérie, le responsable a indiqué que Huawei a travaillé en étroite collaboration pour le plus grand Salon de l'emploi pour les talents des TIC, sous le patronage du ministère de l'Emploi et en collaboration avec quatre ministères, dont le ministère de l'Enseignement supérieur, le ministère des Postes et Télécommunications, le ministère de l'Education et le ministère des Start-up. «Cet événement, qui réunit 100 grandes entreprises de différents secteurs, offre aux étudiants la possibilité de se connecter avec une entreprise leader du secteur dans ce pays», a-t-il indiqué, ajoutant qu'il permettra aussi aux étudiants ayant réussi la certification des technologies Huawei de présenter leurs compétences et d'explorer des cheminements de carrière potentiels, tout en augmentant leurs chances d'être recrutés. M. White s'est dit satisfait du rendement des étudiants algériens au cours des 5 dernières années, soulignant que pour chaque concours organisé par Huawei, les étudiants algériens ont remporté le premier prix. Pour sa part, Zhao Pingsheng, chargé d'affaires de l'ambassade de Chine en Algérie, a exprimé sa satisfaction quant au nombre important d'étudiants algériens ayant utilisé la plate-forme de Huawei pour acquérir des connaissances dans les technologies de pointe telles que les TIC, l'IA et le Big Data pour s'améliorer, renforcer leur employabilité et obtenir un emploi, ou mettre en pratique la plupart de leurs idées entrepreneuriales.

Il a affirmé que la coopération en matière de développement des talents et de transfert de technologie entre les deux pays a continuellement injecté de la vitalité et des ressources dans le secteur des TIC en Algérie, renforçant ainsi sa transformation numérique.

Il convient de souligner que l'événement réunit plus de 100 entreprises, nationales et multinationales, pour offrir aux étudiants et jeunes diplômés des opportunités de stage et d'emploi dans des spécialités techniques en télécommunications, telles que l'ingénierie des réseaux et systèmes, l'administration des infrastructures télécoms, la gestion des opérations réseau, l'optimisation des performances des réseaux et le support technique en télécommunications, ainsi que d'autres compétences spécifiques recherchées par les recruteurs dans ce secteur. Plus de 1 500 étudiants, issus des Huawei ICT Academies à travers le pays, participent à cet événement majeur.

En plus de son rôle en tant que plate-forme de recrutement, le Huawei ICT JOB FAIR 2024 propose également une série d'ateliers interactifs destinés aux chercheurs d'emploi. Ces ateliers couvriront des thématiques telles que : comment bénéficier des services de l'ANEM, la rédaction de CV, le développement des compétences personnelles, ainsi que la création de sa propre start-up. Enfin, les participants découvriront les technologies avancées de Huawei et leur contribution au soutien des projets innovants, offrant ainsi aux jeunes talents les outils nécessaires pour créer de nouvelles opportunités professionnelles.

Huawei Algérie met également en lumière ses programmes phares tels que Huawei Seeds for the Future et Tech4Good, qui soutiennent l'émergence de projets innovants parmi les jeunes talents. A travers des initiatives, Huawei Algérie continue de jouer un rôle central dans le développement des compétences et de l'employabilité des jeunes talents. Le Salon d'emploi Huawei ICT JOB FAIR 2024 est une occasion unique de favoriser l'insertion des étudiants dans un marché du travail en constante évolution et de mettre en avant les talents algériens sur la scène internationale.

Lynda Louifi

RÉHABILITATION DE LA LIGNE FERROVIAIRE MÉDÉA-CHIFFA

Le projet en bonne voie

BEAUCOUP de citoyens ont cru que l'espoir de relance de la ligne de chemin de fer reliant le chef-lieu de wilaya de Médéa à Chiffa (W. Blida) s'est estompé après que l'ancienne gare a été démolie et son terrain d'assiette a été affecté pour accueillir d'autres équipements publics, dont l'implantation d'une nouvelle infrastructure de santé publique.

L'idée de relier le chef-lieu par une dérivation à partir de la ligne de chemin de fer Alger-Boughezoul est «une erreur d'appréciation qui pénalise le développement de la région pour qu'il soit demandé la réhabilitation de l'ancienne voie reliant Médéa à Blida», selon le ministre de l'intérieur, des collectivités locales et de l'aménagement du territoire, Brahim Merad.

Le ministre, lui qui connait la région pour avoir été à la tête de la wilaya pendant 5 ans, n'a pas manqué d'évoquer dans son allocution prononcée à l'occasion de l'installation du nouveau wali, le projet de réhabilitation de la ligne de chemin Médéa-Blida qui aurait dû être réalisée depuis belle lurette par l'élargissement du couloir existant.

Car, dira-t-il, il est aberrant d'obliger un citoyen de la wilaya de Médéa de se rendre à Aïn Soltane dans la wilaya de Aïn Defla et attendre le train Oran-Alger pour se rendre à Blida, chose que l'esprit n'admet pas pour peu que chaque responsable fasse preuve de bon sens pour faire les choix appropriés en fonction des capacités disponibles pour répondre aux besoins du citoyen et servir l'intérêt général. Et d'ajouter : «Maintenant que les choses ont pris leur cours normal, la relance du projet de réhabilitation de la ligne de chemin de fer Médéa-Chiffa qui a d'importantes retombées sur la région est un projet qui s'inscrit dans le prolongement de la ligne de chemin de fer qui s'étire du grand sud jusqu'au nord, même si sa réalisation pourrait s'avérer coûteuse».

Le maillage du pays par les différents réseaux de chemin de fer et de route sont des moyens de communication qui permettent de rapprocher le citoyen des centres de décision, des pôles économiques, des autres centres urbains, il crée une espèce de dynamique.

Le train qui arrive à la mine de Gara Djebilet, en passant par Tindouf et Béchar en faisant jonction avec le réseau ferroviaire de l'ouest jusqu'à Arzew, va être renforcé par d'autres voies reliant Bechar à Adrar et Timimoun, Aïn Salah et Mènera jusu'à Tamanrasset, une densification du réseau pour faciliter la vie au citoyen et ses déplacements et ainsi mieux utiliser les moyens dont dispose le pays.

D'importants projets sont prévus dans le programme du Président de la République qui permettra de garantir la sécurité alimentaire du pays par l'augmentation de la production nationale ou par le biais du partenariat avec des pays frères ou amis, de développer l'exploitation du sol et du sous-sol, de mettre les conditions nécessaires pour sortir de la dépendance aux hydrocarbures, etc, indiquera le ministre

Nabil B.

ADOPTÉE HIER AU CONSEIL DE LA NATION

La loi de finances 2025 trace la route de la relance

Le Conseil de la nation a adopté à l'unanimité, dans la matinée d'hier, le projet de loi de finances pour l'année 2025, lors d'une séance plénière présidée par Salah Goudjil, en présence du ministre des Finances, Laaziz Faid, et de plusieurs membres du gouvernement.

Cette loi de finances, qui marque un tournant pour l'économie du pays, met l'accent sur la poursuite des réformes et des investissements structurants tout en répondant aux défis sociaux actuels. Le ministre des Finances, Laaziz Faid, a souligné que ce texte de loi reflète les engagements pris par le président de la République, visant à renforcer la dynamique de développement et à améliorer les conditions de vie des citoyens. «Cette loi est un acte majeur pour la préservation du pouvoir d'achat, la diversification de l'économie et la promotion de la transition énergétique, tout en assurant la résilience de notre économie face aux incertitudes mondiales», a-t-il déclaré à l'issue du vote.

L'un des points phares de cette loi de finances est l'introduction de mesures fiscales incitatives pour soutenir l'investissement et l'entrepreneuriat.

Parmi les principales mesures figure la création de «sukuk souverains», des titres financiers qui permettront à la fois à des investisseurs nationaux et internationaux de financer des projets d'infrastructures et d'équipements publics, tout en bénéficiant d'exonérations fiscales durant cinq ans. Cette initiative vise à diversifier les sources de financement public et à encourager l'épargne nationale. Par ailleurs, la loi prolonge l'abattement de 50 % sur l'impôt sur le revenu global (IRG) et l'impôt sur les bénéfices des sociétés (IBS) dans les wilayas du sud du pays. Ce dispositif, destiné à dynamiser l'investissement dans ces régions, est reconduit pour cinq ans supplémentaires.



Un tournant pour l'économie nationale.

SOUTIEN À L'INNOVATION ET À LA NUMÉRISATION DE L'ÉCONOMIE

Un autre volet stratégique de cette loi concerne le soutien à l'innovation et à la numérisation de l'économie. Le texte prévoit un abattement de 30 % sur les bénéfices des entreprises investissant dans la recherche et le développement ou dans des programmes d'innovation avec des start-up et incubateurs. Les sociétés créées sous le label «Projet innovant» bénéficieront également d'une exonération des droits d'enregistrement et de publicité foncière, afin de stimuler la création de nouvelles entreprises et d'activités industrielles.

De plus, pour accompagner la transition numérique, la loi exonère de TVA et de droits de douane les terminaux de paiement électronique et les équipements associés, afin de favoriser l'inclusion financière et la digitalisation des transactions économiques.

Sur le plan social, la loi prévoit une série de mesures visant à améliorer le pouvoir d'achat des citoyens. Parmi celles-ci, on retrouve l'exonération temporaire de la TVA sur les importations de viandes blanches congelées et de produits agricoles de base comme le riz, les légumes secs et les fruits et légumes frais, et ce jusqu'à la fin de l'année 2025. Cette mesure, qui s'inscrit dans le cadre des efforts pour lutter contre l'inflation, devrait alléger les dépenses des ménages. En matière de logement, la loi autorise également des exonérations fiscales pour les bénéficiaires de logements AADL 3 souhaitant solder leur bien par anticipation, avec un abattement de 10 % sur le montant restant à payer.

Pour soutenir l'accessibilité à l'habitat, la loi de finances prend en charge les intérêts des prêts bancaires pour la réalisation de logements dans le cadre du programme de type location-vente, soit environ 135 000 unités prévues pour 2025.

En outre, la loi facilite l'accès à des crédits à la consommation pour les ménages, notamment pour l'achat de biens et services dans les domaines de la santé, de l'éducation et des voyages.

Le président de la commission des affaires économiques et financières du Conseil de la nation, Miloud Hanafi, a souligné que ce vote n'était pas simplement une procédure administrative mais un message fort qui rappelle l'esprit de la révolution de Novembre.

Il a qualifié ce budget, le plus important depuis l'indépendance, de «grand pas vers la consolidation de notre souveraineté économique», tout en préservant le caractère social de l'Etat. «Le citoyen reste au cœur des préoccupations du président de la République», a-t-il affirmé.

Meriem Djouder

APRÈS LA CHUTE DES COURS DU BRUT

Des inquiétudes planent sur le marché

LE MARCHÉ du pétrole est en ébullition. Les cours du pétrole ont chuté encore avant la clôture avant-hier des places boursières. Cette baisse observée depuis quelques temps suscite des inquiétudes chez les investisseurs et les opérateurs économiques.

Des inquiétudes soulevées aussi bien dans les pays consommateurs que dans les pays producteurs, alors que la situation géopolitique dans des régions «chaudes», ou se situent les grands champs pétroliers et les raffineries, demeure toujours stable et le risque d'une forte tension militaire est déjà écartée.

Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en janvier, a perdu 2,09% pour clôturer à 71,04 dollars. Celui du baril de West Texas Intermediate (WTIWTI, avec échéance en décembre, a décroché de 2,51% à 67,02 dollars.

Pour de nombreux experts, il existe une éventualité d'un possible surplus de brut à l'horizon 2025, ainsi qu'une baisse de la demande mondiale. On s'accorde à dire que les perspectives pour le marché pétrolier ne sont pas particulièrement réjouissantes, et qu'il va falloir que les choses évoluent du côté de l'offre.

Ainsi tous les regards se tournent vers l'OPEP+, quinze jours avant le sommet de Vienne.

Selon des données du marché, on s'attend à un excédent de plus d'un million de barils (par jour) l'année prochaine. Comment absorber cet excédent, alors que la récession économique touche la majorité des pays industrialisés ?

Début novembre, plusieurs membres de l'OPEP+, dont l'Arabie saoudite, la Russie et l'Algérie, ont annoncé une prolongation de leurs réductions de production de pétrole jusqu'à fin décembre. La question qui se pose est de savoir si l'Arabie saoudite n'est plus disposée à céder des parts de marché en faveur de prix plus élevés. Une baisse significative des prix est déjà fortement attendue par les opérateurs dés le début de l'année prochaine. A moins que d'autres facteurs surgissent à la dernière minute.

On sait qu'il existe un risque d'offre excédentaire massive l'année prochaine, ce qui devrait entraîner un effondrement des prix. Un risque que redoutent les pays producteurs. Selon les spécialistes, les opérateurs attribuent une probabilité de 81% à la confirmation lors de la prochaine réunion de l'OPEP+ le 1er décembre d'une réouverture progressive des vannes début janvier. A ce propos, il faut signaler que plusieurs pays producteurs, tels que le Brésil, le Canada et le Guyana, devraient également contribuer à la hausse de la production, pour des raisons internes. Ces hausses attendues, ainsi que l'indiscipline d'autres petits producteurs, vont fausser les calculs.

Dans le même temps, les principaux prévisionnistes ont tous revu à la baisse leurs estimations de progression de la consommation l'année prochaine. Le ralentissement est donc important dans la demande de l'or noir au niveau mondial.

L'exemple le plus édifiant nous vient de la Chine, premier importateur mondial. Le ralentissement du géant asiatique, lestée par une consommation atone et une crise de l'immobilier, plombe la demande de pétrole.

En outre, depuis l'annonce du retour de Donald Trump à la Maison Blanche, le pétrole a souffert de l'explosion de la monnaie américaine. Le prix du pétrole étant exprimé le plus souvent en dollar, un billet vert plus fort le rend relativement plus cher pour les acheteurs étrangers et diminue la demande.

Mohamed K.

DIABÈTE ET MALADIES RARES

Des pathologies en progression

Le CHU Nedir Mohamed de Tizi Ouzou a organisé des journées portant sur le diabète et les maladies rares, au cours desquelles il a été relevé que celles-ci sont en progression.

Ce constat a été établi, hier, lors de la thématique intitulée «L'acromégalie, dépistage, diagnostic et traitement : focus sur les nouvelles perspectives thérapeutiques». Le Dr N. Nefti, maître assistante en endocrinologie et diabétologie au CHU de Béni-Messous (Alger), a indiqué que cette maladie rare peut être progressivement mortelle. Elle se traduit par la déformation du physique de l'individu. Elle est désignée dans ce sens par le terme médical «prognathisme». L'acromégalie est définie comme un trouble hormonal qui provoque une augmentation anormale de la taille des pieds et des mains et une déformation du visage, y compris à l'âge adulte. Selon la conférencière, il existe des traitements, par la prise de médicaments ou la chirurgie. Celle-ci reste la mieux indiquée. Le Dr N. Nefti a souligné également que des recherches se poursuivent en vue de trouver un remède efficace et définitif contre l'acromégalie.

Pour sa part, le Pr Ibrahim Belgacem, spécialiste de la neurochirurgie au CHU Nedir Mohamed, a de son côté expliqué les différentes étapes à suivre dans le traitement de cette maladie, dont les examens de l'IRM. Le Pr Ibrahim Belgacem a lui aussi indiqué que la chirurgie reste le moyen le plus efficace jusqu'à présent comme solution contre l'acromégalie.



La malbouffe comme facteur aggravant.

A combien peut-on évaluer le nombre de patients souffrant d'acromégalie en Algérie ? Impossible d'avancer un quelconque nombre ou statistiques puisqu'aucune étude n'a été encore faite dans ce sens, ont souligné les conférenciers.

Cependant, à la question du Jeune Indépendant sur la moyenne de patients ayant bénéficié de soins au service dirigé par le Pr Ibrahim Belgacem, celui-ci a indiqué qu'elle est d'un patient tous les six mois. Toutefois, les patients traités au CHU Nedir Mohamed de Tizi Ouzou ne sont pas tous de la wilaya de Tizi Ouzou. «Nous recevons des patients arrivant de toutes les wilayas du pays», a indiqué notre interlocuteur, avant de préciser que la dernière personne qu'il a soignée, il y a six mois, est une femme originaire de Bordj Bou Arréridj.

Il faut retenir aussi qu'à l'issue des débats, il a été relevé que l'acromégalie échappe souvent à l'œil non averti. Et habituellement, c'est le médecin consulté pour une autre maladie qui remarque les premiers symptômes de l'acromégalie chez son patient, d'où l'alerte qu'il lui fait pour la consultation en urgence d'un spécialiste. Ces premiers symptômes, doit-on rappeler, se manifestent par la croissance anormale des doigts, des pieds, du nez, etc.

L'acromégalie, à défaut de soins à temps, peut rendre un beau visage exagérément laid. Aussi, les spécialistes ont vivement recommandé aux médecins, particulièrement les généralistes, de faire très attention aux traits extérieurs de leurs patients. Concernant le diabète, Saïd Attar, coordinateur de l'activité paramédicale au service diabétologie du CHU Nedir Mohamed, a longuement abordé le sujet.

De prime abord, il a suggéré l'encouragement de l'éducation sanitaire diabétologique afin de prévenir le diabète et ses éventuelles complications qui peuvent être dangereuses, par conséquent, handicapantes et onéreuses. Saïd Attar a souligné que le diabète non diagnostiqué et traité à temps peut provoquer l'amputation du pied, la cécité, l'insuffisance rénale, une crise cardiaque, un infarctus myocarde, etc. Il a affirmé, entre autres, que le diabète de type 2 représente 90% de la population souffrant de ce mal.

Quant au diabète de type 1, son pourcentage est de 10%. S'agissant des facteurs favorisant le diabète, ils sont multiples. Il s'agit, entre autres, de la sédentarité, l'hérédité, l'âge, l'obésité et l'alimentation. Concernant cette dernière, il citera comme exemple la baguette de pain laquelle contient un taux élevé de sucre. Son poids avoisine les 150 grammes mais elle contient environ 25 morceaux de sucre. «L'alimentation est une insuline invisible», a indiqué M. Attar pour souligner l'importance de l'hygiène alimentaire. Il dira enfin que l'activité physique, une alimentation saine et un bilan tous les ans, pour les personnes âgées de 30 ans et plus, constituent une excellente prévention. Dans le monde médical, est cité souvent l'adage aux 4 «S». Son interprétation est d'éviter le sel, le sucre, le stress et la sédentarité. Ainsi l'individu gagne le grand «S» qui signifie santé parfaite. Notons enfin que sur ce volet précis, le diabète en Algérie, touche environ 15% de la population, soit près de 5 millions de personnes. Enfin, il y a lieu de souligner que le service de diabétologie du CHU de Tizi Ouzou a organisé les 12 et 13 novembre une campagne de sensibilisation et de dépistage sur le diabète. Sur 460 personnes dépistées, 4 se sont révélées diabétiques.

Said Tissegouine

MONOXYDE DE CARBONE

Sonelgaz sensibilise à Béjaïa

LA DIRECTION de distribution de Sonelgaz de la wilaya de Béjaïa a lancé une campagne de sensibilisation et de prévention contre les asphyxies au monoxyde de carbone. Cette action, qui est placée sous le signe «Pour un hiver au chaud et sans accidents», sera menée au profit des localités qui ont nouvellement été raccordées au réseau du gaz naturel, dont Amizour, Darguina, Ighil-Ali, Aït Smaïl, Souk El-Tennine, Béni K'sila. En effet, selon la cellule de communication de la direction de Sonelgaz, «plus de 17 000 nouveaux clients ont été raccordés au gaz de ville depuis le mois de janvier dernier à ce jour». Elle ajoute que «d'autres opérations sont également en cours de réalisation et devraient progressivement être généralisées à l'ensemble des localités de la wilaya de Béjaïa». Il s'agit aussi, à travers cette action de sensibilisation, qui est organisée chaque année, «de sensibiliser les citoyens sur la mauvaise utilisation et les dangers du gaz naturel à l'origine des asphyxies provoquées par le tueur silencieux qu'est le monoxyde de carbone».

Pour ce faire, une caravane devait sillonner la wilaya d'est en ouest et du nord au sud, ciblant particulièrement les localités de la wilaya dont les foyers ont été raccordés en gaz naturel ces derniers mois. La campagne en question a débuté à la fin de la semaine dernière, à partir du chef-lieu de wilaya, par la distribution de flyers et de brochures aux citoyens, leur expliquant l'utilisation appropriée de cette précieuse énergie. Un programme riche est élaboré également pour l'occasion et il sera mis en œuvre pendant cette campagne au profit de toutes les catégories de la société, à savoir les écoliers (tous paliers confondus), les étudiants dans les cités universitaires, les femmes aux foyers et les fidèles dans les mosquées, etc. Des affiches seront collées et des brochures seront distribuées aux citoyens dans les lieux publics.

Les animateurs de cette caravane, à laquelle participent, entre autres, des experts et des techniciens de Sonelgaz, des associations de consommateurs, la Protection civile, devraient axer aussi leurs interventions sur certains aspects jugés importants tels que «la conformité et l'entretien des installations intérieures», expliquent les rédacteurs du communiqué, avant de souligner que «le but est de permettre aux clients de passer un hiver confortable et en toute sécurité», avant de rappeler l'origine de la plupart des accidents, qui sont parfois mortels, à savoir «les modifications souvent apportées sur les installations intérieures».

Toujours selon les auteurs du document, «ces opérations de prévention et d'information ont pour but aussi de minimiser les risques d'accidents liés au mauvais usage du gaz naturel tels que les risques d'intoxication et d'asphyxie générées par l'inhalation du monoxyde de carbone», car ce gaz est inodore, incolore et sans saveur mais cause, chaque année hélas, la mort de plusieurs personnes à travers le pays. Il est, par ailleurs, conseillé aux citoyens de faire appel à un professionnel afin de procéder à «l'entretien et à la vérification des installations intérieures et de tous les appareils fonctionnant au gaz, au minimum une fois par an, et procéder, également, au ramonage des cheminées, à l'entretien des grilles d'aération hautes et basses qui permettent l'évacuation des gaz brûlés, sans oublier les amenées d'air pur, et ce avant de mettre en marche les appareils de chauffage». La Sonelgaz rappelle enfin qu'un service spécialisé et gratuit est mis à leur disposition pour vérifier leurs installations en cas d'anomalie.

N. Bensalem

TAZMALT

Saisie de 2,5 kg de kif traité

UN RÉSEAU spécialisé dans le trafic de drogue activant dans la commune de Tazmalt et ses alentours a été démantelé ces quelques derniers jours par les éléments de la brigade de recherche et d'intervention (BRI) relevant de la police judiciaire de la sûreté de wilaya.

Le gang est composé de 10 individus, à leur tête un dealer surnommé «Djeddi», natifs de Béjaïa et de Bouira dont une femme et trois autres éléments en fuite. Selon la cellule de communication de la sûreté de wilaya, «l'opération menée par la BRI a permis l'arrestation de 10 personnes dont une femme et la saisie de 2,5kg de kif traité». L'intervention de la police a été menée vers 19h à la sortie Nord de la ville de Tazmalt, sur la route débouchant vers la municipalité de Béni M'likèche. Selon la même source, «les enquêteurs ont, procédé au départ, à l'arrestation de deux individus roulant à bords d'un véhicule et en leur possession 950g de kif traité, soit un total de 10 plaquettes. L'enquête engagée, dans le même sillage, a donné lieu à l'arrestation de 06 autres membres du gang impliqués dans cette affaire dont l'épouse de l'un des mis dealers et la saisie de 1450g de kif, soit 15 un total de plaquettes».

Des investigations ont, ensuite, été menées et ont abouti à l'identification de deux autres individus impliqués dans cette affaire, mais en fuite à l'étranger. Présentés devant le parquet, pour les chefs d'accusation de «possession, commercialisation, stockage, transport de drogue, utilisation d'un véhicule», l'épouse de l'individu a été placée sous contrôle judiciaire et 07 éléments du gangs du réseau ont été écroués.

N. B.

AGRESSION SIONISTE CONTRE LE LIBAN

Face à l'échec de l'invasion terrestre, Israël intensifie ses bombardements contre les civils

Depuis l'annonce de l'invasion terrestre israélienne, la résistance libanaise se dresse en rempart contre les tentatives répétées de l'entité sioniste sur le sol libanais. Après 47 jours de combats incessants, les affrontements se limitent principalement à la frontière, mais les pertes infligées à l'armée d'occupation israélienne sont considérables.



Le Hezbollah mène des combats intenses dans plusieurs localités frontalières au Liban et parvient à repousser avec succès les tentatives d'infiltration israélienne. Les combats se concentrent actuellement autour des localités d›Aïtaroun et d›Aïnata, situées au sud de Bint Jbeil, ainsi que le long de la zone de Qaouzah-Beit Lif. Alors que la première « phase de l'invasion terrestre » était un échec sans appel grâce à la résilience des combattants de la résistance, l'entité sioniste a annoncé l'élargissement des opérations militaires, sans préciser les détails de cette extension. Le Hezbollah, de son côté, a déclaré hier avoir déjoué des tentatives d'infiltration à Bint Jbeil et Maroun el-Ras, tout en revendiquant des attaques sur des positions sioniste à Markaba et Houla.

L'invasion terrestre sioniste, qui a débuté le 30 septembre, a été précédée d'une escalade des bombardements barbares contre les civils et les infrastructures au Liban. Dans ce contexte, le Hezbollah a utilisé un missile guidé de précision Nasr-1 pour mener à bien ses attaques, marquant une première dans les affrontements sur le sol libanais.

Dans le même temps, l'aviation sioniste intensifie hier ses bombardements aveugles sur la banlieue sud de Beyrouth, notamment dans le quartier de Ghobeyri, avec près de onze frappes en moins de 48 heures. Avant-hier, l'armée d'occupation a ciblé une zone résidentielle proche de l'aéroport de Beyrouth, provoquant d'importants dégâts matériels et des pertes civiles. Hier, de nouveaux bombardements sionistes ont ciblé deux bâtiments dans le quartier de Ghobeyri dans la banlieue, entraînant des détonations et des dégâts considérables. Le président de la municipalité de Ghobeyri, Maan Khalil, a déclaré à la chaîne al-Mayadeen que les bombardements avaient causé de gros dommages, mais il a affirmé que la communauté ne céderait pas et qu'elle reconstruirait ce qui avait été détruit.

Les bombardements criminels israéliens ont également ciblé les environs de l'aéroport de Beyrouth, provoquant un nuage de fumée près du tarmac, tandis qu'un avion de la compagnie Middle East Airlines continuait d'opérer malgré la guerre.

Par ailleurs, concernant les efforts diplomatiques en cours pour parvenir à un cessez-le-feu, l'envoyé spécial d'Ali Khamenei pour le Liban, Ali Larijani, a fait savoir que le Hezbollah ferait partie de l'équation d'après-guerre au pays du Cèdre.

Outre le déplacement du chef de la diplomatie de Téhéran et le chef du Parlement iranien, l'Iran a envoyé l'émissaire d'Ali Khamenei à Beyrouth pour tenter d'apporter des réponses sur la suite du conflit et sa position vis-à-vis du Hezbollah.

Comme à l'accoutumé, l'envoyé iranien a usé du langage diplomatique pour témoigner de son soutien constant au mouvement de la résistance libanaise et des efforts en cours pour parvenir à un cessez-le-feu. Il s'est prononcé en faveur de toute décision que prendrait le Liban officiel sur ce plan.

Sauf qu'Ali Larijani a soigneusement veillé à lier tout accord à un feu vert de la «résistance». «Tout ce que les autorités du Liban et la résistance libanaise pourraient accepter, nous sommes pour», a-t-il déclaré, interrogé sur l'application de la résolution onusienne 1701 ayant permis de mettre fin à la précédente guerre entre Israël et le Hezbollah en 2006.

Ce texte, qui stipule notamment le retrait du parti chiite des zones au sud du Litani, figure aujourd'hui au centre des tractations en cours pour mettre fin aux hostilités.

L'IRAN RÉPOND AUX CRITIQUES

Le message iranien est donc clair : en dépit des revers qu'il a subis sur le terrain, le parti chiite demeure un élément incontournable dans toute prise de décision du Liban officiel en vue de mettre fin à cette guerre. Lors d'un point de presse, Ali Larijani a dit «espérer une solution prochaine aux souffrances du peuple libanais».

Interrogé sur les efforts de médiation des États-Unis, il a assuré que son pays «ne cherchait pas à torpiller quoi que ce soit». «Nous cherchons des solutions. Nous soutenons la nation libanaise en toute circonstance», a-t-il précisé.

Et de lancer : «Celui qui torpille tout, c'est Netanyahou. Vous devez faire la distinction entre vos amis et vos ennemis.» Questionné sur ceux qui reprochent à l'Iran d'avoir abandonné le Hezbollah dans sa guerre face à Israël, Ali Larijani a répondu : «Vous prenez les blagues trop sérieusement, qui a dit ça ? Nous soutenons la résistance en toute circonstance ».

M.M.

GAZA

Le génocide s'intensifie chaque jour

DEPUIS OCTOBRE 2023, la population palestinienne de Gaza se retrouve isolée face à un ennemi impitoyable, soutenu sans réserve par la communauté occidentale. Le génocide qui se déroule sous les yeux du monde s'intensifie chaque jour, plongeant Gaza dans une spirale de violence inouïe. En plus des massacres quotidiens, les forces d'occupation israéliennes imposent un blocus sévère sur toute aide humanitaire, y compris les médicaments et la nourriture, exacerbant ainsi la souffrance des civils. Selon des sources médicales palestiniennes, 47 civils sont tombés en martyr lors de bombardements israéliens à travers la bande de Gaza. Parmi eux, cinq ont perdu la vie dans un bombardement ciblé par un drone militaire sioniste à l'est de Rafah. Dans un camp de déplacés à Mawasi, un enfant, déjà blessé par les bombardements, a été tué, tandis qu'un autre citoyen a péri sous les obus d'artillerie près de la mosquée du complexe islamique dans le quartier de Sabra, au sud de Gaza.

Depuis le 7 octobre 2023, l'invasion terrestre, maritime et aérienne des forces d'occupation a causé la mort de 43 799 civils, dont une majorité de femmes et d'enfants, et blessé plus de 103 601 personnes, un bilan tragique qui ne cesse d'évoluer. Des milliers de victimes restent coincées sous les décombres, tandis que les équipes de secours peinent à accéder aux zones sinistrées. Les forces d'occupation ont perpétré hier trois massacres contre des familles palestiniennes, faisant 35 martyrs et 111 blessés en seulement 24 heures. Cette escalade de violence a suscité des réactions au sein de la communauté internationale. La vice-Première ministre belge, Petra de Sutter, a appelé hier à des sanctions de l'Union européenne contre l'entité sioniste, soulignant l'urgence d'agir face à la catastrophe humanitaire à Gaza. Elle a soutenu la proposition de Josep Borrell, chef de la politique étrangère de l'UE, de suspendre le dialogue politique avec Israël en raison de son mépris du droit international. Borrell a déclaré avant-hier que les habitants de Gaza «manquent de tout» et que, dans de nombreuses parties de l'enclave, «il n'y a presque rien qui puisse soutenir une vie humaine organisée». La guerre dévastatrice qui a éclaté le 7 octobre a déclenché une crise humanitaire sans précédent, conduisant à des poursuites contre l'entité sioniste devant la Cour internationale de justice pour «crime de génocide».

R.I.

NIGER

Un agent français présumé arrêté, regain de tensions avec Paris

Le Niger aurait arrêté un individu soupçonné d'être un agent de la DGSE (Direction générale de la sécurité extérieure, le renseignement français) opérant sous une fausse identité. Cet événement, s'il est confirmé, renforce les accusations d'ingérence portées par Niamey contre Paris et illustre les tensions croissantes entre la France et les pays de la région sahélienne.



Selon des médias nigériens, un individu présenté comme un agent de la DGSE aurait été arrêté au Niger ce mercredi dernier. Identifié sous le nom de Marius Barcea, il aurait opéré sous une fausse identité.
Les autorités nigériennes affirment que cet incident apporte de nouvelles preuves des tentatives de déstabilisation françaises dans la région. Des documents sensibles et des informations présumées appartenir à la DGSE auraient également été saisis, selon la télévision nationale nigérienne RTN. Ces éléments s'ajoutent à une série d'accusations déjà formulées par le gouvernement de transition dirigé par le général Abdourahamane Tiani.
Depuis juillet 2023, et le départ du président Mohamed Bazoum, allié de longue date de Paris, les relations entre la France et le Niger se sont considérablement détériorées.
Niamey accuse Paris de mener des opérations secrètes visant à restaurer son influence, notamment à travers des bases arrière situées dans des pays voisins comme le Nigeria et le Bénin. Les médias nigériens et les alliés du Niger dans la région comme le Mali et le Burkina Faso affirment que la France utiliserait des moyens clandestins pour soutenir des groupes armés ou infiltrer le territoire de ces pays. Ces actions, qualifiées de «guerre hybride», combineraient des campagnes de désinformation et des opérations sur le terrain.
De son côté, Paris a fermement démenti ces accusations, les qualifiant de «provocations» infondées. Cependant, l'arrestation récente d'un autre individu présenté comme un agent de la DGSE au Burkina Faso, également membre de l'Alliance des États du Sahel (AES), souligne les défis auxquels la France semble être confrontée.
Qu'elles soient confirmées ou non, les tensions bilatérales s'inscrivent dans un contexte où la France peine à maintenir sa position dans la région.
L'affaire des agents de la DGSE présumés illustre une rupture grandissante entre Paris et les pays sahéliens qui cherchent à affirmer leur indépendance stratégique et politique. Le Niger, soutenu par ses alliés du Mali et du Burkina Faso, semble déterminé à contester l'influence française.

R.I.

UKRAINE

Kiev ne devrait pas faire partie de l'OTAN, assure le PM Slovaque

PREMIER ministre slovaque a déclaré lors d'une interview à la chaîne chinoise CGTN que l'Ukraine ne devrait pas intégrer l'OTAN, arguant que cela pourrait déclencher une troisième guerre mondiale. Il a promis de s'opposer à cette adhésion et a appelé à cesser le soutien militaire occidental, préférant une résolution diplomatique du conflit. «
L'Ukraine ne devrait pas faire partie de l'OTAN», a déclaré Robert Fico, le Premier ministre slovaque, lors d'une interview accordée à la télévision chinoise CGTN. Il a promis de s'opposer à l'adhésion de l'Ukraine à l'OTAN, affirmant que l'intégration de Kiev dans l'Alliance pourrait mener à une troisième guerre mondiale. «En ce qui concerne l'OTAN, même si chaque État membre approuvait l'adhésion de l'Ukraine à l'OTAN, tant que je serai Premier ministre de la Slovaquie, je défendrai la position slovaque : l'Ukraine ne devrait pas faire partie de l'OTAN. Une telle démarche accentuerait encore les tensions, ce qui n'est certainement pas souhaitable», a-t-il assuré.
Le Premier ministre slovaque a estimé que le soutien continu de l'Occident à l'Ukraine, tel qu'il est actuellement pratiqué, rendrait la résolution du conflit très difficile. Il a précisé que les États membres occidentaux de l'UE le critiquaient souvent pour cette position, mais qu'il n'existait pas de solution militaire à la guerre. Robert Fico a appelé à cesser le soutien militaire à l'Ukraine et à retourner à la table des négociations pour élaborer un plan de paix, malgré sa complexité et ses défis. D'après lui, la confrontation militaire est inutile. Le Premier ministre slovaque a également critiqué les actions de l'Occident dans la crise ukrainienne, affirmant qu'elles étaient malavisées. Il a souligné que l'Occident continuait de nourrir le conflit, espérant affaiblir la Russie. Il s'est dit convaincu que cette stratégie avait échoué. «Réfléchissez : combien de sanctions l'Occident a-t-il imposées à la Russie ? Combien d'aide a été donnée à l'Ukraine ? Quelle pression a été exercée sur la Russie ? Pourtant, l'Occident n'a pas atteint ses objectifs. Les sanctions ont causé plus de problèmes pour l'UE que pour la Russie», a-t-il noté. Robert Fico a indiqué qu'en 2022, l'Occident disposait d'une opportunité pour résoudre le conflit en honorant les accords établis entre l'Ukraine et la Russie. Cependant, l'Occident a choisi de ne pas suivre cette voie diplomatique. Selon lui, l'Occident a envisagé d'utiliser le conflit pour infliger des dommages et humilier la Russie. Néanmoins, cette stratégie s'est avérée inefficace. «Maintenant, l'Occident devrait reconnaître l'erreur qu'il a commise en 2022», a-t-il conclu.

IRAN- ÉTATS-UNIS

L'Iran ouvert à des négociations avec Trump

L'IRAN et les États-Unis ont montré des signes d'ouverture depuis la récente élection de Donald Trump. Elon Musk, nommé à la tête du ministère de l'Efficacité gouvernementale, a rencontré Amir Saeid Iravani, l'ambassadeur d'Iran auprès des Nations unies, dans une démarche visant à apaiser les tensions américano-iraniennes. Partisan d'un durcissement des sanctions à l'égard de l'Iran, Donald Trump semble vouloir imposer une pression sur Téhéran. Pourtant, le gouvernement de Massoud Pezechkian montre des signaux d'ouverture.
«Les canaux de communication entre nous et les Américains existent toujours», a déclaré le ministre iranien des Affaires étrangères Abbas Araghchi, semblant contredire les rumeurs d'une hostilité grandissante entre Washington et Téhéran depuis l'élection de Donald Trump le 5 novembre.
Deux semaines avant sa victoire, le président américain affirmait lors d'une interview au podcast PBD qu'il souhaitait «voir l'Iran prospérer», qu'il ne chercherait pas le conflit ni à s'ingérer pour mettre fin au régime iranien, ajoutant que le seul problème était «qu'ils ne peuvent pas avoir d'arme nucléaire».
Le 11 novembre courant, son proche conseiller Elon Musk, nommé à la tête du ministère de l'Efficacité gouvernementale, a rencontré à New York Amir Saeid Iravani, l'ambassadeur d'Iran auprès des Nations unies, dans une démarche visant à apaiser les tensions dans les relations américano-iraniennes. Une réaction qui n'a suscité aucun commentaire de la part des deux parties mais qui aurait été qualifiée de «positive» et de «bonne nouvelle» selon des responsables iraniens cités par un article du New York Times.
Son imprévisibilité et ses tendances isolationnistes seraient perçues comme plus enclines à conclure des accords plutôt que chercher la confrontation, soulignent cinq responsables iraniens au quotidien américain, saluant ainsi la possibilité qu'une nouvelle administration Trump ouvre la voie à un «accord durable avec les États-Unis».
L'ambassadeur iranien aurait ainsi plaidé auprès d'Elon Musk pour que Washington lève certaines sanctions imposées par le Trésor et implante certaines de ses entreprises à Téhéran. En visite le 13 novembre à Téhéran, le directeur général de l'AIEA, Rafael Grossi, a déploré «une dynamique de situation désespérée avec l'Iran que nous voulons dépasser».
Il avait considéré en septembre que le retrait de Donald Trump de l'accord sur le programme nucléaire avait accéléré sa prolifération. Le 14 novembre, dans un message publié sur X (ex-Twitter), Abbas Araghchi a affirmé être ouvert à la «coopération et (au) dialogue» pour une résolution pacifique du dossier.

R.I.

OPÉRATION DE RELOGEMENT À ORAN

19 familles concernées

VISANT l'éradication des habitations précaires, dix-neuf familles à Oran, ont été relogées, hier, dans des logements décents situés dans la commune de Bir El-Djir. C'est ce qu'ont annoncé des services de la wilaya.

La même source a indiqué que, conformément aux instructions du wali d'Oran, Saïd Sayoud, une opération de relogement de 19 familles résidant dans des immeubles anciens au quartier Fellaoucen, (ex El-Barki) dans le chef-lieu de la wilaya, a été entamée ce samedi. Ces familles ont été relogées dans le site de 1.201 logements publics locatifs (LPL) au quartier « Pépinière » dans la commune de Bir El-Djir, a fait savoir la même source.

En outre les mêmes services ont précisé que les moyens humains et matériels nécessaires ont été mobilisés pour cette opération, initiée en présence des autorités locale, dans le cadre du relogement des familles occupant des immeubles construits en préfabriqué.

Les immeubles à structure métallique seront démolis à la suite de cette opération de relogement, la deuxième après celle réalisée à la fin du mois d'octobre dernier, a été rappelée par la même source.

La première opération avait concerné 20 familles résidant dans des immeubles vétustes implantés dans le quartier, El Othmania, relevant de la Délégation communale éponyme, à Oran-ville, qui avaient bénéficié de logements décents au niveau du même site (1.201 LPL) et du même quartier « Pépinière », conclu la même source.

R. R.

DÉVELOPPEMENT DE LA WILAYA DE GHARDAÏA

Divers projets d'aménagement approuvés

NEUF schémas directeurs d'aménagement, d'urbanisme et de construction, ont été retenus pour la wilaya de Ghardaïa d'une superficie globale de 5.665 hectares, destinée pour la concrétisation de divers projets d'aménagement urbain. C'est ce qu'a fait savoir, hier, la direction de l'urbanisme, de l'architecture et de la construction de la wilaya.

La superficie foncière affectée à ces schémas est répartie à travers 10 communes de la wilaya, ainsi la commune de Metlili a bénificié de 1.350 hectares et les communes de Ghardaïa (962 ha), Bounoura (270 ha), Daya Bendahoua (693 ha), El Ateuf (1.100 ha), Berriane (560 ha), Guerara (400 ha), Zelfana (200 ha), Mansoura (100 ha) et Sebseb (60 ha), a indiqué le directeur du secteur, Ghalmi Noureddine.

Approuvés par l'Assemblée populaire de la wilaya (APW), ces neuf schémas directeurs comportes divers projets de développement urbain, dont l'extension du tissu urbain, des projets d'occupation du sol, le développement des villes, l'aménagement des routes, des projets de logements, l'aménagement des sites touristiques afin d'attirer d'avantage de touristes, ainsi que l'aménagement des monuments historiques et autres, selon la même source.

Le schéma directeur d'aménagement, d'urbanisme et de reconstruction est un outil de planification et de gestion urbaine qui détermine le développement urbain des villes, permettant la délivrance de permis de construire, et d'urbanisme aux autorités locales, et vise aussi l'impulsion d'une dynamique du développement local des communes, a souligné la même source.

R.R.

SÉCURITÉ ROUTIÈRE À BÉJAÏA

27 accidents enregistrés par la police

Les services de la voie publique de wilaya de Béjaïa ont enregistré 27 accidents de la route au courant du mois dernier. «Ces accidents ont fait 03 décès et 31 blessés dont certains dans un état grave», indique la cellule de communication de la sûreté de wilaya dans un communiqué de presse transmis à notre rédaction.



Il faut noter que de nombreux accidents de la route ont été enregistrés par la protection civile au courant de la semaine passée. Lesquels ont eu lieu dans plusieurs communes et ont fait au moins 11 blessés dont certains dans état grave et 03 décès dont un nourrisson à Bouhamza, un jeune de 19 ans à Takarietz.

Par ailleurs, 3981 amendes forfaitaires ont été dressées durant le mois dernier dont 280 ont été ciblé les conducteurs de motos pour de multiples infractions dont l'absence de papiers, manœuvres dangereuses et non-port de casque de sécurité. Les services de police ont, également, enregistré 448 délits routiers dont 331 ont été commis par les conducteurs de deux-roues. Au cours de la même période, la police a contrôlé 9302 véhicules et 1427 motos au cours desquels 19 véhicules et 611 motos ont été mises en fourrière.

Dans le même sillage, 19 sorties ont été initiées dans le cadre de la surveillance et du contrôle du trafic routier dont l'excès de vitesse par l'utilisation de radars. Pour sa part, la police de l'urbanisme et de protection de l'environnement (PUPE) a mené 09 opérations dans le cadre de la lutte contre les constructions illicites et a établi, à ce propos, 05 affaires avec une saisie de la justice. Elle a, également, mené 115 actions dans le cadre de la répression du commerce informel avec 15 affaires transmises en justice et 04 actions liées à l'exploitation illégale de parkings de stationnement véhicules. La PUPE est intervenue aussi 08 fois pour diversement anarchique de déchets et d'ordures ménagères dont les dossiers ont été transmis en justice, 15 interventions pour obstructions de la voie publique caractérisées par la pose anarchique de matériaux de construction sans autorisation et sans nécessité, à l'issue desquels 02 affaires ont été communiquées à la justice.

Par ailleurs, la justice a été saisie aussi à propos de 05 infractions dont leurs auteurs n'ont pas respecté les règles d'hygiène, et n'ont pas respecté la chaine de froid lors du transport de marchandises. A la fin de ces opérations, 148kg de viande blanche et rouge impropres à la consommation y ont été saisis et les affaire ont été communiquées à la justice.

N. Bensalem

MÉDÉA

Une caravane pour rallier le SILA

LA DIRECTION de la culture et des arts de Médéa a organisé, vendredi, en collaboration avec les APC locales, une caravane composée de 15 véhicules de transport de voyageurs dans le but de permettre au public intéressé de se rendre au Salon international du livre d'Alger (SILA). Le signal de départ du convoi a été supervisé par la directrice de la culture et des arts, Salima Gaoua, à partir du siège de la wilaya, point de ralliement désigné pour donner l'occasion aux gestionnaires des bibliothèques et espaces de lecture publics des communes et aux personnes férues de lecture et du livre de pouvoir visiter le Salon.

Parmi les participants à la caravane, il est recensé divers publics venus des communes où l'on compte un important réservoir d'amateurs de la lecture et des amis du livre, des étudiants, des membres d'associations agissant dans le champ de la culture et des arts, personnalités et des figures emblématiques du monde la culture, ainsi que des représentants de la société civile.

L'initiative de l'organisation d'une caravane en direction du SILA a été très appréciée par le public et des personnalités indépendantes et des organisations civiles dont les messages adressés à la première responsable du secteur de la culture n'ont pas manqué d'éloges à sa personne. Ainsi, par exemple, le bureau des juristes algériens de la wilaya de Médéa a exprimé sa « gratitude à la directrice de la culture de la wilaya de Médéa pour ses efforts, son humilité dans sa démarche envers la société civile » et la consultation des représentants de la population à travers ses hommes de culture et de savoir.

Nabil B.

LES NOUVELLES TENDANCES LITTÉRAIRES AU SILA

Ce que lisent les jeunes

De l'engouement pour les récits fantastiques aux nouvelles tendances axées sur le développement personnel, les jeunes lecteurs ont montré un vif intérêt pour des œuvres qui éveillent leur imaginaire. Si l'histoire de l'Algérie et les romans de fantasy captivent leur attention, ces jeunes semblent également répondre à une quête profonde de sens et de repères dans un monde en constante évolution



Le Jeune Indépendant a parcouru le 27e Salon international du livre d'Alger (SILA), où divers stands ont présenté une large gamme de livres, des romans fantastiques aux ouvrages académiques. Les jeunes visiteurs ont montré un intérêt croissant pour la littérature imaginaire, tandis que les stands étrangers, notamment ceux d'Arabie Saoudite et du Qatar invité d'honneur de cette édition, ont attiré l'attention avec leurs œuvres littéraires et les livres religieux. Le salon a aussi révélé une volonté des jeunes de mieux comprendre l'histoire de l'Algérie à travers des lectures variées.

À ce propos, Hassan Gherab, un éditeur rencontré sur place a fait savoir que, depuis l'ouverture du salon du livre, « pour une première tentative, les jeunes ont manifesté un intérêt particulier pour l'histoire de l'Algérie, ce qui constitue un référent essentiel pour la compréhension de l'histoire du pays ». Il a ajouté : « Ces jeunes cherchent à revenir vers cette histoire pour mieux comprendre le passé du pays. »

Concernant la lecture de cette jeune génération, le même responsable a expliqué qu'en dehors des ouvrages pédagogiques, la lecture dite ludique, ainsi que d'autres types de livres attrayants, séduisent particulièrement les jeunes. Parmi ces livres, on retrouve ceux des sciences humaines, en particulier ceux qui traitent du développement personnel et de la psychologie.

Selon l'interlocuteur cette nouvelle tendance « devrait attirer l'attention, des adultes, « je ne veux pas dire des parents, mais des responsables de l'éducation, de la pédagogie ». Soulignant que « ce nouveau phénomène doit être considéré comme un véritable appel au secours, il est crucial d'examiner de près, cette tendance de lecture doit impérativement capter l'attention ».

Afin de développer cet état de fait, il a expliqué que « j'ai comme l'impression que la jeunesse vit, à des nuances près, à différents niveaux, à différents degrés, un mal-être, en termes psychologiques et pas un mal-être physique. Un mal-être, comme s'ils étaient dans le brouillard, dans un état sans repère, ils se cherchent dans ses sources de l'être. Est ce qu'ils savent réellement ce qu'ils veulent ? »

Le même responsable n'a pas manqué de mentionner « le phénomène des livres de l'auteur saoudien ». Il a précisé que son œuvre « rappelle un peu celle de l'auteure de Harry Potter, J.K. Rowling, un univers où les Algériens ont beaucoup utilisé ce terme. C'est un peu l'histoire d'un petit enfant magicien. Sauf que chez J.K. Rowling, il y a un côté fantastique, extraordinaire, avec des châteaux imposants. Mais dans cette lecture, il s'agit plutôt de science occulte».

Selon lui, « La touche positif que je perçois personnellement tout n'est pas jouer, le fait qu'un jeune achète un livre et prend le temps de s'isoler et de tourner des pages, la moitié du chemin et faite, l'autre moitié et de juste changer de livre. On a gagné déjà un lecteur, il s'agit d'affiner sa lecture ».

ENGOUEMENT POUR LA BD ET LES ROMANS FANTAISIES

D'autre part, Yasmina Belkacem, éditrice chez Chihab, a indiqué que « la génération d'aujourd'hui elle est attirée par la BD, et les romans fantaisies, ils veulent de nouvelles formes de littérature ». Elle a en outre évoqué « la foule qui a été marquée par les jeunes lecteurs algériens chez l'éditeur Saoudien ».

Selon l'éditrice, « ce qui intéresse les jeunes d'aujourd'hui, ce sont davantage des romans de sorcellerie, de dark fantasy et des mondes mystérieux de magie ». Elle ajoute : « Personnellement, je pense que c'est une très bonne chose. C'est un signe positif que les jeunes s'intéressent à une forme de littérature ». Elle souligne également : « Ce n'est pas parce que nous, de notre génération, nous ne comprenons pas cela qu'il faut la dénigrer. Au contraire, c'est bien qu'ils se tournent vers les livres. Ils veulent lire différemment des autres générations, et c'est très positif. Dès lors qu'ils prennent un livre, ils finiront par en découvrir d'autres, et ainsi de suite. Tant qu'il y a un intérêt pour la lecture, je trouve que c'est une bonne chose. »

Le salon du livre a attiré une foule nombreuse. Ces derniers étaient captivés par les animations musicales et les contributions culturelles des délégations Saoudiens et Qataries, invités d'honneur qui se sont centrées sur la promotion du livre et de leurs patrimoines respectifs.

Selon M. Ali Baya Abderrahmane, responsable de la librairie du Tier Monde et représentant des éditions Casbah, il a témoigné que « il est important de préciser qu'on ne peut pas organiser le salon du livre pendant les cours des enfants. Habituellement, l'événement est planifié pendant les vacances scolaires », a-t-il souligné.

Concernant le rapport des jeunes à la lecture, Ali Baya a indiqué « en tant que responsable de la librairie Tier monde, je peux témoigner que les jeunes lecteurs sollicitent notre échoppe littéraire pour chercher des livres ou des romans, deux ou trois fois par ans : Le 16 avril, pour un exposé sur Ibn Badis, et le 1er novembre pour écrire sur 1 des moudjahidine ».

Il a également remarqué que l'ancienne école obligeait les enfants à fréquenter les bibliothèques et les librairies. On leur demandait de lire quelques titres sur lesquels ils devaient travailler avant la rentrée et de faire des exposés sur ce qu'ils avaient lu. Il a ajouté : « Par rapport au nombre de jeunes dans le pays, malheureusement, très peu s'intéressent aux livres en général ».

En revanche, cela dépend également des familles, notamment celles qui ont la culture de la lecture. Ces familles inciteront leurs enfants à se familiariser avec les livres et à lire. « Cependant, toutes les familles n'ont pas les moyens de fournir des livres à leurs enfants ».

En d'autres termes, Ali Baya, a souligné que les familles « qui n'ont pas les moyens de lire. Pourtant, elles essaient, mais n'en ont plus la possibilité, surtout de nos jours. Autrefois, les parents pouvaient se permettre d'acheter des livres pour leurs enfants, comme des contes, des histoires ou des romans. Désormais, cela est devenu difficile, en raison de la cherté de la vie et de la baisse du pouvoir d'achat. Aujourd'hui, ils se limitent à n'acheter que l'essentiel ».

En outre, Zine Eddine Faham, délégué commercial de l'Entreprise nationale des arts graphiques (ENAG), a indiqué que la tendance des œuvres qui sont en pleine ascension, c'est la littérature étrangère notamment celle de l'occident.

Précisant que « la jeunesse algérienne, en matière de lecture, porte un intérêt particulier aux histoires et aux romans fantastiques. Ces derniers sont attirés par la lecture imaginaire, on a l'impression qu'ils vivent dans un monde de l'imaginaire. » Il a également souligné qu'au niveau de leur stand, les jeunes lecteurs ont montré un vif intérêt pour les romans, tandis qu'un autre intérêt a été manifesté par les étudiants pour les ouvrages liés à leurs études. « Le côté positif, c'est que notre jeune génération porte un intérêt pour le livre » A-t-il conclu.

OSSAMAH AL MUSLIM A DRAINÉ LES FOULES

Par ailleurs, il est important de souligner qu'au sein de tous les stands présents durant le SILA, l'afflux d'une foule impressionnante a suscité de nombreuses discussions tout au long de l'événement. Cela concernait particulièrement la venue de l'écrivain saoudien Ossamah Al Muslim (né le 5 mars 1977), reconnu pour ses romans de fantasy et de fantasy historique. Ses œuvres se distinguent par des récits captivants, des intrigues pleines de suspense, et une narration cinématographique avec des dialogues percutants.

Il structure souvent ses récits de manière fragmentée, en introduisant des noms uniques et étranges, et ses romans se terminent généralement par des dénouements inattendus. Certaines de ses œuvres ont été traduites en anglais, notamment Khawf (La Peur), Les Vergers d›Arabistan et le premier tome de Luj. Il a également coécrit un roman intitulé Manuscrits enterrés avec l'écrivain koweïtien Abdelwahab Al-Rifai. En 2024, il a remporté le prix de la littérature lors de la quatrième édition des Prix culturels nationaux.

L'écrivain Al Muslim a publié 32 romans, dont les plus célèbres sont : La trilogie Khawf (La Peur, La Peur 2 et La Peur 3), en cours d'adaptation en une série télévisée saoudienne. La série Les Vergers d'Arabistan (six tomes). La série Luj : Épopée des Sept Mers (cinq tomes). La série de nouvelles Le Tumulte du Croissant Descendant (trois tomes). Le roman Les Cinq Cercles, faisant partie de la série Les Vergers d'Arabistan (un tome). Le diptyque La Lueur de la Violette. Le roman collaboratif Manuscrits enterrés (un tome). Le roman C'est ce qui m'est arrivé (un tome).

En mêlant des influences orientales aux codes modernes de la fantasy, Al Muslim offre aux lecteurs une évasion vers un monde peuplé de djinns et de sorcières, où l'imaginaire se fait, en creux, le miroir de questions sociales et identitaires profondes. Son ambition est de faire replonger le lecteur dans l'Orient mythique des Mille et Une Nuits, tout en lui offrant une intrigue captivante.

Amel Saïdi

QUALIF'S-CAN-2025 U20 (ZONE UNAF)

Les Algériens pour réussir leurs débuts

L'ÉQUIPE nationale de football des moins de 20 ans (U20), fera ses débuts dans le tournoi de l'Union nord-africaine (UNAF), qualificatif à la Coupe d'Afrique des nations CAN-2025, en affrontant l'Egypte, dimanche au stade de Suez (19h00, algérienne), pour le compte de la 2e journée de la compétition.Exemptée de la 1re journée, disputée jeudi, l'Algérie aura à cœur de démarrer du bon pied face au pays hôte, qui a raté la première marche en s'inclinant jeudi (2-1).»Je vais être franc et assumer toutes mes responsabilités, il n'y aura aucune excuse pour rater ce rendez-vous. Nous nous sommes bien préparés pour ce tournoi et notre équipe possède le talent nécessaire pour décrocher la qualification à la CAN. Nous allons, donc, jouer nos chances à fond pour atteindre cet objectif», a déclaré le coach national Yacine Manaâ, lors d'un point de presse, avant le départ de la délégation algérienne pour l'Egypte.Outre l'Egypte et l'Algérie, ce tournoi à cinq verra la participation de la Tunisie, de la Libye, et du Maroc. « La sélection des U20 a tou
tes ses chances d'arracher l'un des deux tickets qualificatifs pour la phase finale. Les joueurs ont effectué un nombre important de stages et jouer plusieurs matchs amicaux, pour la première fois dans l'histoire des jeunes catégories de l'équipe nationale. Nous avons de très bons éléments, que ce soit ceux qui évoluent en
championnat local, ou bien ceux qui jouent à l'étranger», a indiqué le Directeur technique national (DTN) de la Fédération algérienne (FAF), Ameur Mansoul.Une 7e participation de l'Algérie à la CAN des U20, passera inéluctablement par l'une des deux premières places, d'autant que l'Algérie avait échoué à se qualifier pour la dernière CAN-2023, disputée en Egypte et remportée par le Sénégal, terminant à la 4e place au classement du tournoi de l'UNAF en Egypte, avec 2 points au compteur, sous la houlette de l'ancien sélectionneur Mohamed Lacet.En vue de ce rendez-vous crucial, le sélectionneur national a fait appel à 20 joueurs, dont six évoluant en Europe.La dernière participation de l'Algérie remonte à la 18e édition, organisée à Alger du 16 au 30 mars 2013, qui a vu les «Verts» quitter la compétition dès la phase de groupes.

TOURNOI DE L'UNAF U17 : LES ALGÉRIENS VISENT UN SURSAUT POUR L'ORGUEIL

Chez les U17, l'équipe nationale de cette catégorie,virtuellement éliminée du tournoi de l'UNAF qualificatif à la CAN-2025, après deux revers de rang : face à la Tunisie (1-0) et l'Egypte (2-1), tentera de réaliser un
sursaut pour l'orgueil en affrontant la Libye, dimanche à Casablanca (20h00), à l'occasion de la 3e journée. Devant l'Egypte, les coéquipiers de Charaf-Eddine Cherfaoui, qui ont mené au score peu avant la pause, ont laissé l'occasion de se relancer dans ce tournoi, en chutant en seconde période face à des Egyptiens supérieurs et efficaces.Les joueurs du sélectionneur national, Aziz Lahoussine, défieront une équipe libyenne qui a raté ses débuts, en s'inclinant jeudi face à la Tunisie (2-1), et qui abordera ce rendez-vous avec l'intention de se racheter.Les coéquipiers du capitaine Mohamed Benhakim boucleront leur participation en croisant le fer avec le Maroc, le samedi 23 novembre (18h00).

ALGÉRIE-LIBÉRIA

Les Verts décidés à conclure en beauté

La sélection algérienne de football est décidée à boucler la campagne des qualifications de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2025 sur une bonne note, en préservant sa série d'invincibilité, dimanche face au Libéria au stade Hocine Aït-Ahmed de Tizi-Ouzou (17h00), à l'occasion de la 6e et dernière journée (Gr.E).



Les Algériens, qui se sont contentés du point du nul jeudi face à la Guinée-équatoriale (0-0) à Malabo, dans le cadre de la 5e journée, aura à cœur de renouer avec la victoire, face à une équipe du Libéria, qui a signé mercredi à domicile son premier succès dans cette campagne qualificative face au Togo (1-0).
« En décrochant un nul à Malabo, nous avons réussi à préserver notre série d'invincibilité dans ces qualifications. Notre objectif est de terminer par une victoire dimanche à Tizi-Ouzou», a indiqué l'entraîneur-adjoint Nabil Neghiz.Les champions d'Afrique 2019 vont aborder ce dernier rendez-vous qualificatif avec l'intention de renouer avec la victoire, même si l'enjeu sera absent pour les deux équipes, puisque l'Al
gérie étant déjà qualifiée, alors que le Libéria est éliminé.Pour cette rencontre, le coach national le Bosnien Vladimir Petkovic devrait procéder à un turnover, une manière de donner de temps de jeu à certains joueurs, à l'image du jeune néo-attaquant Amin Chiakha (18 ans), qui a effectué son baptême du feu à Malabo.» Je suis très heureux de faire mes débuts officiels en sélection algérienne, que je suivais depuis que j'étais enfant sur le petit écran, et aujourd'hui j'en fais partie. Je regrette juste le fait de ne pas gagner ce match face à la Guinée-équatoriale», a indiqué le sociétaire du FC Copenhague (Div.1 danoise).
Sur le plan de l'effectif, l'équipe nationale devrait se passer des services du défenseur Ramy Bensebaïni, sorti sur une blessure au genou face à la Guinée-équatoriale. Le joueur de la JS Kabylie Mohamed Amine Madani est pressenti pour le remplacer dans une défense à trois, en compagnie d'Aïssa Mandi et Mohamed Amine Tougaï.Même si cette rencontre parait sans enjeu, elle demeure néanmoins importante à plus d'un titre puisqu'elle devrait permettre aux «Verts» d'atteindre la barre de 7 matchs de suite sans défaite, une manière de faire le plein de confiance, en vue de la reprise des qualifications du Mondial-2026 en mars prochain.Côté Libéria, dirigé sur le bancpar le technicien roumain Mario Marinica (59 ans), l'objectif est de terminer ses qualifications avec les honneurs, et essayer de créer la surprise à Tizi-Ouzou.
Cette rencontre sera dirigée par l'arbitre gabonais Patrice Tanguy Mebiame (31 ans).Dans l'autre match de cette poule, la Guinée-équatoriale, également qualifiée avant cette ultime journée, se rendra à Lomé pour défier la lanterne rouge le Togo, dans un match prévu également dimanche à 17h00.Au terme de la 5e journée, l'Algérie caracole en tête avec 13 points, à cinq longueurs de la Guinée-équatoriale (8 pts). Le Libéria (4 pts) et le Togo (2 pts) ferment la marche.

Amin Chiakha (attaquant/ FC Copenhague Danemark)

« Je suis très heureux de faire partie de cette équipe nationale. Après mes premières minutes jouées jeudi face à la Guinée-équatoriale, j'ai discuté avec ma famille à l'issue du match, ils sont très contents pour moi. J'ai été très bien accueilli au sein du groupe. J'espère avoir plus de temps de jeu face au Liberia. Les supporters algériens sont partout, même au Danemark, ils sont fabuleux. Dans un registre personnel, mon objectif est de marquer les esprits, et battre le record de l'actuel meilleur buteur historique de l'équipe nationale Islam Slimani (45 buts). Ma famille est originaire de Guelma, je me suis rendu souvent là-bas.»

Adam Zorgane (milieu de terrain/ Charleroi SC - Belgique)

« Face à la Guinée-équatoriale (0-0, jeudi à Malabo), nous n'avons pas réussi à monopoliser trop la balle, en raison des conditions climatiques, face à un adversaire qui est revenu fort lors des derniers matchs. Tous les joueurs ont tout donné lors de cette partie. En ce qui me concerne, je suis en train d'appliquer ce que le coach me demande de faire, avec plus de matchs dans les jambes, je serai meilleur. Concernant Ramiz Zerrouki, c'est un joueur talentueux qui réalise de belles prestations, même s'il est parfois critiqué, mais qu'on doit les accepter en tant que joueurs. Face au Liberia, nous tâcherons de réaliser un bon match devant nos supporters à Tizi-Ouzou. Un rendez-vous qui va nous permettre de préparer la reprise des qualifications du Mondial-2026 en mars prochain.»

Farsi (défenseur/ Crew de Colombus - Etats-Unis)

« Dans un stade où il est si difficile de jouer, nous avons été solides défensivement face à la Guinée-équatoriale. Le plus important est qu'on n'a pas encaissé de but à Malabo, il faut retenir les points positifs, et éviter d'être négatif. Face au Libéria, ce sera une belle occasion de clôturer ces qualifications par une victoire devant nos supporters. Après le match de dimanche, nous devons penser à préparer les prochaines échéances importantes qui nous attendent.»

Ramiz Zerrouki libéré par le sélectionneur

Le milieu de terrain de la sélection algérienne de football, Ramiz Zerrouki, a été libéré par le sélectionneur national, Vladimir Petkovic, étant donné qu'il est suspendu pour cumul de cartons à l'occasion de la prochaine rencontre prévue dimanche face au Libéria au stade Hocine Aït-Ahmed de Tizi-Ouzou (17h00), pour le compte de la 6e et dernière journée (Gr.E) des qualifications pour la Coupe d'Afrique des Nations CAN-2025, a annoncé la Fédération algérienne de football (FAF).»Le milieu de terrain Ramiz Zerrouki a été libéré du stage, ce samedi matin, par le sélectionneur national, Vladimir Petkovic, qui l'a autorisé à rejoindre son club», a précisé la FAF.Cette rencontre sera dirigée par l'arbitre gabonais, Patrice Tanguy Mebiame (31 ans).

LIGUE 1 MOBILIS (9e JOURNÉE)

Le MCA reprend les commandes, Akbou renoue avec la victoire

Le MC Alger, vainqueur en déplacement face au MC El-Bayadh (1-0), a repris les commandes du championnat de la Ligue 1 Mobilis de football, profitant de la défaite concédée par l'ex-leader le CS Constantine, en déplacement face à l'USM Khenchela (1-0), à l'occasion de la 9e journée disputée vendredi, devant se poursuivre samedi.

Après deux nuls de rang concédés à la maison, face à l'Olympique Akbou et l'US Biskra, sur le même score (0-0), le «Doyen» a su réagir, en frappant un bon coup à El-Bayadh, grâce à un but signé de la tête par Andy Delort en début de la seconde période (46e).Il s'agit du deuxième but pour l'ancien buteur de Montpellier HSC (France), après celui inscrit lors de la 2e journée face au Paradou AC (1-1). Le Mouloudia a terminé la partie à dix, après l'expulsion de son milieu de terrain ivoirien Mohamed Zougrana (73e). Il s'agit d'un coup dur pour le club algérois, puisque l'ancien joueur de l'ASEC Mimosas (Div.1/ Côte d'Ivoire) est suspendu pour le derby face au CR Belouizdad, mercredi prochain au stade du 5-juillet, en ouverture de la 10e journée.De son côté, le MCEB, dont le nouvel entraîneur Lotfi Amrouche a suivi la partie à partir des tribunes, enchaîne un quatrième match sans victoire, et voit sa situation se compliquer davantage, lui qui occupe provisoirement la 14e place au tableau, en compagnie du CR Belouizdad, avec 7 points chacun.

LE CSC CHUTE DANS LE TEMPS ADDITIONNEL

A Khenchela, le CS Constantine qui se présentait au stade Hammam Amar pour conforter sa position de leader, a chuté dans le temps additionnel, cédant son fauteuil au «Doyen».Les gars de Khenchela, dirigés sur le banc par le nouvel entraîneur le revenant Chérif Hadjar, ont dû attendre les ultimes secondes du match pour faire la différence, grâce à un joli travail individuel de Boumechra, qui crucifia le portier Boussouf d'un tir en pleine lucarne (90e+2).Les «Siskaoua» se rachètent ainsi de fort belle manière, après avoir été sèchement battus lors de la précédente journée à Alger face au Paradou AC (4-0). Le CSC, quant à lui, est devenu fébrile en dehors de ses bases, en concédant un deuxième revers de rang extra-muros, après celui face au MC Oran (1-0).Au stade de l'Unité maghrébine de Béjaïa, l'Olympique Akbou a mis fin à une mauvaise série de quatre matchs de disette, en dominant le MC Oran (3-1), qui restait sur deux victoires consécutives.Tout s'est joué à la fin de cette partie qui a tenu toutes ses promesses. Les locaux ont ouvert le score sur penalty grâce au rentrant Haroun (81e), avant que les Oranais n'égalisent dans la foulée par Boussalem (82e).Dans le temps additionnel, les hommes de l'entraîneur tunisien Moez Bouakaz, auteur d'un bon coaching, ont accéléré le jeu, pour ajouter deux autres buts par Bouteldja (90e+6), et Adrar (90e+9). L'arbitre Gamouh a brandi trois cartons rouges au cours de cette partie : Kerroum (72e) et Aribi (90e+12) côté oranais, et Ouassa, du côté Akbou (90e+12). Un succès qui permet au nouveau promu de rejoindre son adversaire du jour à la troisième place, avec 14 points chacun.



LIGUE 2 AMATEUR (10e JOURNÉE)

Rouissat (Est) et Ben Aknoun (Ouest) gardent le cap

LES LEADERS de la Ligue 2 de football amateur, le MB Rouissat (Centre-Est) et l'ES Ben Aknoun (Centre-Ouest), vainqueurs respectifs devant le NRB Teleghma et l'ASM Oran sur le même score de 1 à 0, ont consolidé leur avance en tête du classement, à l'occasion de la première partie des rencontres de la 10e journée, disputées vendredi et devant se poursuivre samedi.Face à une solide équipe de l'ASM Oran, l'Etoile de Ben Aknoun (1ere, 22 pts), a renoué avec la victoire en s'imposant une nouvelle fois sur le fil (1-0), grâce à unbut inscrit par Oukali (90e+5e). A la faveur de cette précieuse victoire, l'ESBA creuse l'écart en tête du classement devant la JSM Tiaret (2e, 16 pts), qui accueillera samedi (15h00) l'équipe surprise de ce début de saison, l'US Béchar Djedid (7e, 14 pts). De son côté, l'ASM Oran (15 pts) glisse au cinquième rang, avec encore un match en retard face au RC Kouba, prévu mardi prochain.Deuxième ex aequo avec la JSMT, le RC Kouba et le GC Mascara se sont imposés à domicile (2-0), respectivement, devant le MC Saida (10e, 11 pts) et le NA Hussein-dey (14e, 8 pts).Toujours dans le haut du classement, la JS El Biar (5e, 15 pts) a battu en déplacement le CR Témouchent (1-0) et reste au contact du groupe de tête pour sa première saison en Ligue 2 amateur. La 10e journée du groupe Centre-Ouest se poursuivra, samedi (15h00), avec quatre rencontres au programme, dont l'affiche opposant la JSM Tiaret à l'US Bechar Djedid. Les trois autres matchs mettront aux prises le WA Mostaganem (8e, 12 pts) à l'ESM Koléa (9e, 11 pts), le MBC Oued Sly (11e, 10 pts) au RC Arbaâ (13e, 9 pts) et le SC Mecheria (1 pts) au SKAF Khemis Miliana (11e, 10 pts).Dans la poule Centre-Est, le MB Rouissat (25 pts) a conforté sa place de leader, en décrochant son huitième succès de la saison devant le NRB Teleghma (1-0), et compte désormais sept points d'avance sur ses poursuivants directs : l'USM El Harrach et l'USM Annaba (18 pts).Battus lors de la précédente journée, les Annabis ont réussi à rebondir lors de cette journée en battant la JSD Jijel (1-0), alors que l'USM El Harrach recevra pour sa part l'US Chaouia (7e, 12 pts), samedi (15h00), dans un match qui s'annonce a priori en faveur des Harrachis.Derrière le trio de tête, l'IB Khemis El Khechna (4e, 17 pts) s'est imposé hors de ses bases, en battant (1-0) le HB Chelghoum Laid (7e, 13 pts), tout comme l'AS Khroub (5e, 15 pts), qui est revenue avec les trois points de la victoire de son déplacement chez l'US Souf (4-2).Dans les autres rencontres de cette 10e journée, la JS Bordj Menaiel (15e, 6 pts) et le CA Batna (10e, 11 pts) ont fait match nul (1-1), au moment ou l'autre équipe de Batna, le MSPB, vainqueur (2-0) contre l'IRB Ouargla, a rejoint son adversaire du jour au 11e rang du classement avec 10 pts. La dernière rencontre du groupe Centre-Est, opposant le MO Constantine (6e, 14 pts) à l'Olympique Magrane (11e, 10 pts), a été reportée au mardi 3 décembre.





Apple : bientôt un concurrent sérieux pour Nest et Ring ?

L'entreprise prévoit également d'ajouter davantage de fonctionnalités de santé aux AirPods, les transformant potentiellement en appareils de suivi de la santé en plus des écouteurs.
Apple pourrait entrer sur le marché des caméras de sécurité dès 2026, selon l'analyste Apple Ming-Chi Kuo, qui tire ses sources de la chaîne d'approvisionnement de la marque à la pomme. D'après ses informations, Apple aurait choisi Goertek pour assembler l'appareil en grand volume.

Apple aurait de grands objectifs de vente pour sa caméra de sécurité

Bien que l'on ne sache pas grand-chose sur le produit en lui-même, Ming-Chi Kuo affirme qu'Apple a pour objectif de vendre plus de 10 millions d'unités par an, ce qui représenterait environ un quart du marché mondial des caméras connectées de sécurité.
La caméra devrait fonctionner sur IP, probablement avec Matter, et prendre en charge Apple Intelligence et Siri.
On peut aussi supposer qu'une caméra de sécurité Apple sera compatible avec HomeKit Secure Video (HSV), la plateforme permettant de stocker et de gérer en toute sécurité des séquences vidéo avec un chiffrement de bout en bout.

Apple travaillerait sur une nouvelle caméra de sécurité domestique intelligente qui s'intégrerait parfaitement à l'écosystème Apple et à la plateforme HomeKit.

Des AirPods Pro 3 bardés de capteurs de santé

Ming-Chi Kuo révèle que Goertek s'est également vu confier la production des AirPods 2026, qui seraient dotés de fonctionnalités de santé similaires à celles de l'Apple Watch. La firme californienne table sur un volume de 68 millions d'AirPods en 2026, contre 48 millions en 2023.

Comment utiliser les AirPods Pro 2 comme aides auditives

Cela renforce des rumeurs précédentes selon lesquelles Apple ajouterait de nouveaux capteurs de santé aux AirPods Pro 3, dont le lancement est prévu en 2025. MacRumors avait rapporté que ce modèle pourrait mesurer la température corporelle à partir du conduit auditif, tout en précisant que cette fonction pourrait également être introduite en 2026 avec un modèle Pro.
Ming-Chi Kuo avait précédemment rapporté que les futurs AirPods pourraient être dotés de caméras infrarouges pour améliorer la spatialisation audio lorsqu'ils sont utilisés avec le casque de réalité mixte Vision Pro.

Avec cette nouvelle fonction de Chrome sous iOS, Google permet des recherches plus complexes



BONNE NOUVELLE pour les utilisateurs de Google Chrome sous iOS : il est désormais possible d'interroger Google Lens au sein du navigateur et de coupler des images et du texte pour faire des recherches sur le Web.
Alors qu'Apple concurrence Google Lens avec son outil Visual Intelligence et que ChatGPT a lancé son propre moteur de recherche web, Google poursuit l'amélioration de ses applications phares.
La firme de Mountain View a récemment intégré à la version iOS de Google Chrome une fonctionnalité de recherche fondée sur Google Lens. D'autres options utiles sont également de la partie. On vous en dit plus dès maintenant.

La recherche par image et texte arrive dans Chrome sous iOS

S'il était déjà possible de passer par Google Lens pour faire des recherches à partir d'images, on peut désormais interroger Google Lens directement depuis Google Chrome en version iOS. Il faut pour cela cliquer sur l'icône en forme d'appareil photo disponible à côté de la barre de recherche.
En interrogeant le moteur de recherche sur la base d'une image, les utilisateurs peuvent préciser leurs requêtes en ajoutant du texte. Il est par exemple possible de rechercher un objet et de préciser une couleur. Google souhaite ainsi se démarquer de la concurrence en offrant à ses utilisateurs la possibilité « d'effectuer des recherches plus complexes et plus spécifiques, avec des résultats plus utiles et pertinents ». Un résumé IA rassemblant les infos pertinentes trouvées sur le Web sera notamment disponible pour certaines requêtes.

D'autres nouveautés disponibles sur Chrome sous iOS

Google a également annoncé 3 autres nouveautés pour Google Chrome sous iOS. Concernant le stockage de photos, par exemple, une nouvelle option permet à l'utilisateur disposant d'un compte Google de ne pas saturer son téléphone en enregistrant les images trouvées sur Chrome dans un dossier consacré sur Google Drive. Il sera aussi possible de les sauvegarder sur l'appli Google Photos en faisant un clic long sur les images.
Les utilisateurs américains pourront quant à eux bénéficier de la fonctionnalité Shoppings Insights, qui envoie des notifications dans la barre d'adresse dès qu'une bonne affaire est détectée pour un produit qui les intéresse. En cliquant sur l'alerte, il est notamment possible d'obtenir des informations sur les options d'achat ou les fluctuations de prix enregistrées par l'outil. La fonctionnalité devrait être proposée plus largement dans les prochains mois.
La dernière option en développement concerne Google Maps. Actuellement en phase de test, elle permet d'afficher une carte miniature directement au sein du navigateur en cliquant sur une adresse présente sur un site web. On le voit, Google est bien décidée à donner du fil à retordre sa concurrence !

iOS 18.2 : on sait enfin quand la mise à jour sera déployée



LA PROCHAINE mise à jour d'iOS n'est plus très loin d'être déployée. iOS 18.2 est en effet à moins d'un mois de son lancement.
Apple est sur les chapeaux de roue depuis le lancement d'Apple Intelligence, son nouveau système d'outils IA dédiés à son écosystème. On peut ainsi voir que la marque à la pomme croquée est un peu plus pressée que d'habitude dans le déploiement de ses nouveautés. La preuve, on avait appris en début du mois qu'iOS 18.2 allait sortir plus tôt que prévu. Et aujourd'hui, sa date précise de déploiement aurait fuité…

Rendez-vous le 9 décembre

Vous venez à peine de télécharger iOS 18.1 ? Eh bien, sachez que vous pourriez rapidement télécharger une nouvelle mise à jour encore. En effet, une nouvelle information qui nous vient de l'opérateur britannique EE (Everything Everywhere) indiquerait précisément la sortie d'iOS 18.2.

L'IA est omniprésente dans les 10 tendances technologiques stratégiques du Gartner

Technologie : Le Gartner livre ses principales prédictions en matière d'informatique pour la prochaine décennie. Et il explore la façon dont l'IA générative change la façon de penser des dirigeants sur un grand nombre de sujets.



Gartner a identifié les 10 principales tendances technologiques stratégiques pour 2024. Et les solutions d'IA générative et autres types d'IA occupent bien sûr le devant de la scène. Les principales tendances technologiques stratégiques pour 2024 sont :

1. La démocratisation de l'IA générative

L'IA générative (GenAI) se démocratise grâce à la confluence de grands modèles pré-entraînés, du cloud computing et de l'open source. De quoi rendre ces modèles accessibles aux professionnels du monde entier.
D'ici 2026, Gartner prévoit que plus de 80 % des entreprises auront utilisé des API et des modèles GenAI et/ou déployé des applications compatibles GenAI dans des environnements de production, contre moins de 5 % au début de 2023.

2. Gestion de la confiance, du risque et de la sécurité de l'IA

La démocratisation de l'accès à l'IA a rendu plus évidente et plus urgente la nécessité d'une gestion de la confiance, du risque et de la sécurité de l'IA (AI Trust, Risk and Security Management - TRiSM). Sans garde-fous, les modèles d'IA peuvent rapidement générer des effets négatifs, éclipsant les performances et les gains sociétaux de l'IA.
AI TRiSM fournit des outils pour ModelOps, la protection des données, la surveillance des modèles (y compris la surveillance de la dérive des données, de la dérive des modèles et/ou des résultats involontaires) et les contrôles des risques pour les entrées et les sorties vers des modèles et des applications tiers. Gartner prévoit que d'ici 2026, les entreprises qui appliquent les contrôles AI TRiSM augmenteront la précision de leur prise de décision en éliminant jusqu'à 80 % des informations erronées et illégitimes.

3. Développement assisté par l'IA

Le développement assisté par l'IA est l'utilisation des technologies de l'IA, telles que la GenAI et l'apprentissage automatique, pour aider les développeurs à concevoir, coder et tester les applications.
Le génie logiciel assisté par l'IA améliore la productivité des développeurs et permet aux équipes de développement de répondre à la demande de logiciels.
Ces outils de développement infusés par l'IA permettent aux ingénieurs logiciels de passer moins de temps à écrire du code, de sorte qu'ils peuvent consacrer plus de temps à des activités stratégiques telles que la conception et la composition d'applications commerciales attrayantes.

4. Applications intelligentes

Gartner définit cette intelligence comme l'adaptation d'une application pour répondre de manière appropriée et autonome.
Cette intelligence peut être utilisée pour améliorer ou automatiser le travail.
L'intelligence dans les applications comprend divers services basés sur l'IA, tels que l'apprentissage automatique, les magasins vectoriels et les données connectées.

5. Une main-d'œuvre connectée et augmentée

La main-d'œuvre connectée et augmentée (ACWF - Augmented-Connected Workforce) est une stratégie visant à optimiser la valeur dérivée de l'utilisation de l'IA des travailleurs humains. La nécessité d'accélérer et de développer les talents est à l'origine de la tendance ACWF.
L'ACWF fournit un contexte et des conseils afin de soutenir l'expérience, le bien-être et la capacité de la main-d'œuvre à développer ses propres compétences. D'ici 2027, 25 % des DSI utiliseront les initiatives de l'ACWF pour réduire de 50 % le temps nécessaire à l'acquisition des compétences.

6. Gestion continue de l'exposition aux menaces

La gestion continue de l'exposition aux menaces (CTEM - Continuous threat exposure management) est une approche qui permet aux organisations d'évaluer l'accessibilité, l'exposition et l'exploitabilité des actifs numériques et physiques d'une entreprise de manière continue et cohérente. L'alignement des champs d'évaluation et de remédiation CTEM sur les vecteurs de menace ou les projets d'entreprise, plutôt que sur un composant d'infrastructure, permet de mettre à jour non seulement les vulnérabilités, mais aussi les menaces non corrigibles.
D'ici 2026, Gartner prévoit que les organisations qui hiérarchisent leurs investissements en matière de sécurité sur la base d'un programme CTEM réduiront de deux tiers le nombre de violations.

7. Les clients machine

Les clients-machines (également appelés "custobots") sont des acteurs économiques non humains capables de négocier et d'acheter de manière autonome des biens et des services en échange d'un paiement.

D'ici à 2028, il existera 15 milliards de produits connectés susceptibles de se comporter comme des clients, et des milliards d'autres suivront dans les années à venir.
Cette tendance sera à l'origine de milliards de dollars de revenus d'ici à 2030 et deviendra plus importante que le commerce numérique. Les considérations stratégiques des entreprises devraient donc inclure les possibilités de faciliter ces algorithmes et ces dispositifs, voire de créer de nouveaux robots-clients.

8. Technologie durable

La technologie durable est un framework de solutions numériques utilisées pour permettre d'atteindre des résultats environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG).
L'utilisation de technologies telles que l'IA, les crypto-monnaies, l'Internet des objets et le cloud computing suscite des inquiétudes quant à la consommation d'énergie et aux incidences sur l'environnement. Il est donc d'autant plus important de veiller à ce que l'utilisation des technologies de l'information devienne plus efficace et plus durable. En fait, Gartner prévoit que d'ici 2027, 25 % des DSI verront leur rémunération personnelle liée à leur impact sur les technologies durables.

9. Ingénierie des plateformes

L'ingénierie des plates-formes est la discipline qui consiste à construire et à exploiter des plates-formes de développement interne en libre-service. Chaque plateforme est une couche, créée et maintenue par une équipe de produit dédiée, conçue pour répondre aux besoins de ses utilisateurs en s'interfaçant avec des outils et des processus.
L'objectif de l'ingénierie de plateforme est d'optimiser la productivité et l'expérience de l'utilisateur, et d'accélérer la création de valeur pour l'entreprise.

10. Plates-formes industrielles en mode cloud

D'ici 2027, Gartner prévoit que plus de 70 % des entreprises utiliseront des plateformes cloud industrielles (ICP), contre moins de 15 % en 2023. Les ICP répondent aux besoins des entreprises en combinant les services SaaS, PaaS et IaaS.
Outre les principales tendances stratégiques en matière de technologie, Gartner a également fourni ses principales prédictions stratégiques en matière d'informatique, explorant la manière dont la GenAI a changé la façon de penser des dirigeants sur tous les sujets et la manière de créer une organisation plus souple et plus adaptable, mieux préparée pour l'avenir. Voici les 10 principales prédictions stratégiques de Gartner :
D'ici 2027, la valeur de la productivité de l'IA sera reconnue comme un indicateur économique primaire de la puissance nationale.
D'ici 2027, les outils GenAI seront utilisés pour expliquer les applications legacy et créer des remplacements appropriés, réduisant ainsi les coûts de modernisation de 70 %.
D'ici 2028, les dépenses des entreprises pour lutter contre la malinformation dépasseront les 30 milliards de dollars, cannibalisant 10 % des budgets de marketing et de cybersécurité.
D'ici 2027, 45 % des responsables de la sécurité des informations (CISO - RSSI) élargiront leurs attributions au-delà de la cybersécurité, en raison de la pression réglementaire croissante et de l'extension de la surface d'attaque.
D'ici 2028, le taux de syndicalisation des travailleurs du savoir augmentera de 1 000 %, motivé par l'adoption de la GenAI.
D'ici à 2028, il y aura plus de robots intelligents que de travailleurs de première ligne dans les secteurs de la fabrication, du retail et de la logistique, en raison de la pénurie de main-d'œuvre.
D'ici 2026, 50 % des membres du G20 connaîtront un rationnement mensuel de l'électricité.
D'ici 2026, l'IA générative modifiera considérablement 70 % des efforts de conception et de développement de nouvelles applications web et mobiles.

Durant la bataille de Karansebes, l'armée autrichienne s'est attaquée à elle-même et a perdu 10 000 hommes !



La bataille de Karansebes, qui s'est déroulée en 1788 et qui est un épisode de La septième guerre russo-turque (1787-1792), est l'une des batailles les plus stupides de l'histoire.

A l'époque, les Autrichiens étaient alliés avec les Russes contre l'Empire ottoman. La nuit du 17 et 18 septembre 1788, l'armée autrichienne composée de 100 000 soldats a campé à karansebes (aujourd'hui Carensebes en Roumanie), cette nuit-là, l'avant-garde de l'armée a été envoyée pour patrouiller et surveiller les lieux, mais Plutôt que de trouver l'ennemie, ils sont tombés sur des gitans qui vendent de l'alcool, ils ont alors tout raflé.

Les hussards de l'avant garde ont commencé à picoler et ont attiré l'attention de plusieurs fantassins, cependant les hussards n'ont pas voulu partager l'alcool avec eux, et une bagarre a éclaté. Au milieu de la pagaille, l'un des fantassins a crié « Des Turcs ! Des Turcs! », et un soldat excité a tiré un coup de feu, ce qui a engendré une panique totale au camp de l'armée autrichienne et dans l'obscurité totale les soldats ont commencé à s'entretuer.

Les turcs arrivent sur les lieux deux jours plus tard, et contre toute attente, ils ont trouvé 10 000 soldats autrichiens morts ou blessés. Ce qui leur a permis de prendre la ville de Karansebes sans aucune difficulté.

LE SAVIEZ VOUS

Aveyron : L'incroyable décollage d'une montgolfière en pleine bastide



insolite• Le décollage de cette montgolfière depuis le cœur d'une bastide a pris tout le monde de court

Les images de ce fabuleux spectacle ont été partagées par nos confrères du site Actu.fr. C'est sous un ciel voilé d'un léger brouillard qu'une montgolfière s'est envolée depuis le cœur de cette bastide de l'Aveyron, ce lundi aux alentours de 8h30. Seuls quelques chanceux ont pu assister à ce décollage unique, organisé par l'Office du Tourisme Ouest Aveyron. Le but ? Rappeler au plus grand nombre qu'il est possible, tout au long de l'année, de survoler ces magnifiques paysages de l'Occitanie, en ULM, en parachute, ou encore, en montgolfière.

Un spectacle soutenu par la Mairie de Villefranche-de-Rouergue

« En collaboration avec l'Association des commerçants, cet événement insolite a mis en lumière la beauté et le patrimoine exceptionnel de cette bastide médiévale, tout en soulignant le dynamisme des commerçants locaux », a ainsi expliqué l'Office de Tourisme Ouest Aveyron à Actu.fr.

Habitants et commerçants se sont réjouis d'observer ce ballon flotter dans ces teintes de l'aube automnale.

La population marine a baissé de moitié depuis 1970 !



Un rapport publié récemment par le Fonds mondial pour la nature (WWF) et la Société zoologique de Londres a conclu que de nombreuses espèces marines, y compris celles essentielles à notre sécurité alimentaire, ont chuté de plus de 50% au cours de ces 40 dernières années. Selon Marco Lambertini, le directeur général du WWF, la surpêche, la destruction des habitats marins et le changement climatique sont les causes principales de cette baisse catastrophique en l'espace d'une seule génération.

Les populations de certaines espèces que nous consommons excessivement ont été réduites d'une façon encore pire, tels que les populations du thon et du maquereau qui ont diminué de 74%.

Chine

En Chine, une marée d'étudiants à vélo bloquent les routes pour aller chercher des baos

Ce mouvement nocturne a commencé en juin, lorsque quatre étudiants ont décidé de rouler à vélo de l'université de Zhengzhou à la ville de Kaifeng pour y goûter des guan tang bao.



Un mouvement nocturne… et impressionnant. Des centaines de milliers d'étudiants à vélo ont envahi une autoroute de la province du Henan, en Chine, dans la soirée du vendredi 8 novembre.

Comme vous pouvez le voir dans la vidéo en tête d'article, ces jeunes avaient pour projet de rouler depuis leurs campus de Zhengzhou jusqu'à la petite ville de Kaifeng pour y goûter de délicieux « guan tang bao », des petits pains cuits à la vapeur et garnis d'une farce juteuse.

Selon les estimations relayées par le The Guardian, leur mouvement a pris tant d'ampleur qu'entre 100 000 et 200 000 étudiants ont rejoint le cortège lors de la dernière expédition. Comme vous pouvez le voir ci-dessous, l'autoroute à six voies qui relie les deux villes s'est ainsi remplie en quelques heures de milliers de vélos, bloquant la circulation des voitures. La situation était telle que la police a dû utiliser des haut-parleurs pour leur demander de repartir dans l'autre sens à vélo ou par des bus gratuits.

Dans la matinée de samedi, les autorités ont annoncé des restrictions temporaires sur les routes et les pistes cyclables pour tout le week-end. Les applications de vélos en libre-service ont quant à elle averti qu'elles verrouilleraient à distance tout vélo sorti des zones désignées à Zhengzhou, qui abrite plus de 12 millions d'habitants. Certaines universités de la ville ont également pris des mesures, comme l'obligation pour les étudiants de demander un laissez-passer pour quitter l'enceinte de l'établissement à vélo.

Une tendance lancée en juin par quatre étudiants

Ce mouvement impressionnant part en réalité d'un simple message posté par quatre étudiants sur les réseaux sociaux en juin dernier. « La jeunesse n'a pas de prix, la balade nocturne jusqu'à Kaifeng en est l'exemple », ont-ils écrit en publiant des photos d'une petite virée à vélo entre l'université et la ville, où ils s'étaient rendus pour goûter aux guan tang baos.

Leur périple d'une cinquantaine de kilomètres a enthousiasmé bon nombre de leurs camarades, qui se sont lancés dans l'aventure le week-end suivant. Les autorités locales ont d'abord perçu cette initiative comme une opportunité de dynamiser le tourisme à Kaifeng. Les médias ont ainsi donné de la visibilité à cette opération, tandis que la ville a offert des réductions pour la visite de certains de ses sites. Le Quotidien du peuple, média officiel de l'État, avait également célébré la « vague de jeunes voyageurs » à Kaifen, qu'elle présentait jeudi dernier comme « l'occasion d'explorer les attractions culturelles et historiques de la ville, apportant un nouveau sens et de l'énergie à cette ville ancienne ».

Le journal avait prédit qu'un « pic » d'environ 2 000 personnes serait atteint pour le premier week-end de novembre. Mais selon The Guardian, le nombre d'étudiants était monté à 17 000 le jeudi suivant, avant d'atteindre un pic vendredi soir, avec donc entre 100 000 et 200 000 cyclistes.

"Le monde des arbres est plus fort que celui des animaux"

La forme biscornue de certains hêtres, saules, frênes, fascine le promeneur. Spécialiste en biologie végétale, Catherine Lenne, elle, sait qu'elle cache souvent toute une histoire : un stress, un accident, habilement surmontés par ces géants verts. Car, explique la chercheuse, on les croit immuables, mais bien au contraire, les arbres sont les rois de l'adaptation.



Les arbres, précieux alliés dans la lutte contre le dérèglement climatique

Tordus. Vrillés. Exubérants. Ils se dressent au beau milieu d'un square, interpellent au détour d'un chemin campagnard ou surprennent à l'orée d'une clairière. Ce sont des «biz'arbres» comme les surnomme Catherine Lenne, enseignante-chercheuse à l'université Clermont-Auvergne, dans l'ouvrage illustré de quelque 500 photographies qu'elle vient de leur consacrer (Vous avez dit biz'arbres ?, éd. Belin).

Cette biologiste du laboratoire de Physique et physiologie intégrative de l'arbre en environnement fluctuant (au joli acronyme Piaf) s'intéresse à la façon dont ces végétaux perçoivent les variations de leur environnement – température, lumière, sécheresse, vent, gravité… – et y répondent.

cette botaniste passionnée décrypte quelques-uns des mystères du monde magique des arbres. Et rappelle que, majestueux ou difformes, ils restent de précieux alliés dans la lutte contre le dérèglement climatique.

Vous avez inventé le terme "biz'arbre". Que désigne-t-il ?

Je nomme ainsi un arbre qui s'éloigne du schéma dit «normal», celui de l'arbre à l'unique tronc, qui pousse bien droit, avec des branches régulières, sans renflements particuliers. Le «biz'arbre», au contraire, est un spécimen insolite, curieux, inhabituel devant lequel on laisse échapper un cri d'étonnement ! C'est un châtaignier dont l'écorce vrille et forme une magnifique spirale. Un hêtre dont les branches s'emmêlent et même se soudent à certains endroits où elles se rencontrent, un chêne creux ou un tulipier dont le collet – la zone de jonction entre le tronc et les racines –, exagérément gonflé, forme un spectaculaire piédestal… On regarde le biz'arbre et on s'interroge : mais que lui est-il donc arrivé ? Pourquoi est-il comme ça ?

Justement, pourquoi ces arbres ne sont-ils pas comme les autres ?

Les raisons sont multiples. Un arbre change d'aspect selon son histoire de vie. Quand un accident l'éloigne de sa forme originelle, il fait tout pour tenter de se reconstruire autrement, parce qu'il est programmé génétiquement pour cela. Par exemple, un hêtre jeté à terre par une tempête, le tronc quasiment à l'horizontale mais toujours enraciné, va tout mettre en oeuvre pour retrouver sa verticalité ! Des bourgeons latents, dormant sous l'écorce et qui ne se manifestent qu'en cas de stress soudain, vont percer pour donner naissance à de nouvelles pousses. Certaines d'entre elles grossiront d'année en année et se développeront en troncs bien droits. L'arbre ainsi reconstruit ressemblera alors à une harpe géante dont les cordes verticales, ancrées sur le fût couché, oscilleront dans le vent. Un arbre est également capable d'assimiler du fil de fer barbelé ou tout objet apposé contre son tronc. Un bourrelet de bois et d'écorce va se former par-dessus et finira par «avaler» ce corps étranger. En recouvrant l'objet de nouveau bois, l'arbre continuera sa vie, sans aucune gêne. Ces végétaux sont capables de faire preuve d'une incroyable plasticité et de beaucoup de résilience.

Quels sont vos "biz'arbres" favoris ?

Ceux sur lesquels je travaille dans mon laboratoire et que j'appelle les danseurs ou les serpents à sonnette, à cause de leurs troncs inclinés qui se courbent gracieusement à leur base, avant de se redresser à la verticale et de se rectifier, redevenant parfaitement rectilignes. Il y a une autre catégorie de feuillus que je trouve fascinante, ce sont les trognes [terme de sylviculture désignant un arbre élagué périodiquement à ras]. Ce sont souvent des saules, des frênes, mais aussi des hêtres ou encore des platanes auxquels on coupe régulièrement la tête et dont les rejets formentcomme une petite forêt suspendue.

Jadis on expliquait ces phénomènes par des légendes. Ainsi, on disait que les hêtres de la forêt de Verzy, près de Reims, étaient tarabiscotés parce que la déesse Diane leur avait jeté un sort…

Par tentation anthropomorphique, on aime bien personnaliser ces arbres qui ne ressemblent pas aux autres, ou en faire des refuges pour les fées ou les lutins. On retrouve cela dans le langage commun : la tradition populaire a ainsi appelé «balais de sorcières» les boules informes constituées de branches agglomérées, comme une espèce de petit buisson que l'on observe aussi bien chez les feuillus, dans le houppier d'un bouleau par exemple, que chez les conifères, dans les branches d'un sapin. En réalité, c'est le résultat d'un parasite – un champignon ou un insecte – qui provoque un développement incontrôlé des bourgeons auxquels il s'attaque. Quant aux tortillards de la forêt de Verzy, dont vous parlez, ce sont en majorité des hêtres dont les branches zigzaguent, fusionnent et s'enroulent sur elles-mêmes. On n'en est pas sûr à 100 %, mais leur aspect est vraisemblablement dû à un transposon, une séquence ADN qui a sauté d'un chromosome pour se réinsérer plus loin, en "cassant" un gène au hasard.

La plantation massive d'arbres pour combattre le dérèglement climatique est souvent mise en avant comme une solution. Cette méthode est-elle efficace ?

Planter des arbres, c'est très bien. Plantons ! Mais pas n'importe quoi et pas n'importe comment. Un rapport de l'Observatoire des forêts françaises a montré qu'un arbre sur cinq planté en 2023 n'a pas survécu, notamment parce qu'on a planté des grands arbres – mieux vaut favoriser les semis – et parce qu'ils n'étaient pas adaptés à l'environnement. Inutile d'installer des chênes bretons en Auvergne, ils pousseront toujours moins bien que les chênes locaux. C'est le constat qu'ont fait les pépiniéristes qui ont lancé il y a une dizaine d'années le label Végétal local. Ils se sont rendu compte que les boutures prélevées durablement sur des végétaux sauvages de la région avaient une plus grande capacité de survie que les essences venues d'ailleurs.

Sans le savoir, ces pépiniéristes ont redécouvert l'épigénétique : pour s'adapter à l'environnement dans lequel ils vivent, les arbres ajoutent des marques biochimiques, comme une "couche" d'informations complémentaires, à leur ADN. Ces marques se transmettent par bouturage, chaque bouture étant un clone parfait de l'arbre d'origine. Ainsi, un chêne stressé par des périodes de sécheresse ou de canicule transmettra-t-il un capital de résistance à ses "enfants boutures", qui semblent être plus résistants aux aléas climatiques vécus par leur "père".

Les arbres sont eux-mêmes des alliés précieux dans le combat contre le bouleversement climatique. Mais vont-ils avoir le temps de s'adapter ?

En dix ans, les signes inquiétants dus au réchauffement climatique se sont multipliés dans les forêts. C'est le cas dans l'un des plus beaux massifs forestiers de France : la forêt de Tronçais, située dans l'Allier. Un endroit magnifique avec sa futaie de chênes, création de Colbert au XVIIe siècle. On y voit aujourd'hui beaucoup d'arbres en dépérissement, de branches mortes et de houppiers dégarnis. Les plantations d'épicéas du Grand Est, elles, affaiblies par les sécheresses à répétition, sont saccagées par les scolytes, des insectes ravageurs qui se nourrissent du bois des arbres malades, déshydratés, voire carrément morts. Dans certains endroits, le réchauffement climatique ayant allongé les périodes de ponte de ces insectes, on assiste à quatre vagues de scolytes par an au lieu de deux. De plus en plus d'études menées dans des forêts mixtes et dans des plantations mono spécifiques (c'est-à-dire composées d'une seule espèce d'arbre), indiquent que les premières sont plus résistantes à la sécheresse et aux parasites que les secondes.

L'avenir appartient donc à la forêt jardinée, composée d'arbres d'âges et d'essences différents. Sa régénération naturelle donnera naissance à des semis porteurs d'un nouveau patrimoine génétique. Et parmi ces semis apparaîtront les arbres bien adaptés de demain. Sauf qu'il faut leur laisser le temps de croître pour devenir de grands arbres, qui pourront transmettre leurs gènes résistants à leur descendance. L'adaptation des forêts, hélas pour nous, se fait sur plusieurs centaines d'années. Ce n'est rien à l'échelle de l'évolution de millions d'années, mais à l'échelle humaine, est-ce que cela sera assez rapide ? C'est une question fondamentale. Selon que l'on voit le verre à moitié vide ou à moitié plein, la réponse est différente.

Déplacer des arbres d'une région à une autre, c'est pourtant ce que fait l'Office national des forêts (ONF) avec le projet Giono : des hêtres du sud de la France transposés dans des massifs forestiers de l'Est. Qu'en pensez-vous ?

Ce projet, démarré en 2011, baptisé ainsi en référence à L'homme qui plantait des arbres, un roman de Jean Giono, est en réalité un programme de migration assistée et ne se résume pas à un déménagement d'arbres. Il s'agit de récolter des semences de hêtres communs (Fagus sylvatica) dans le massif de la Sainte-Baume, dans le Var.

On les fait ensuite germer dans une pépinière du centre de la France, pour finalement les installer en forêt de Verdun, dans la Meuse, où poussent aussi des hêtres, endurcis, eux, au froid hivernal.



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :
(021) 67.07.46
Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****
Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****
IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******
BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36
• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62
• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64
• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10
N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr
• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2024
Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.



Aérophagie : que faire pour la soulager ?

L'aérophagie fait partie des troubles fonctionnels digestifs bénins, qui s'avère néanmoins gênant au quotidien. S'il s'accompagne de brûlures de l'estomac ou de diarrhées, il est conseillé de consulter un médecin.

Que faire contre l'aérophagie ? Quels sont les symptômes et comment les soulager ? Réponses du Dr Florent Sancini, médecin généraliste à Aix-en-Provence.

Définition : qu'est-ce que l'aérophagie ?
Littéralement, l'aérophagie signifie "avaler de l'air". C'est un processus physiologique normal. Chaque jour en mangeant ou en parlant nous avalons de l'air. En outre, "la majorité de l'air contenue dans notre tube provient de la digestion. Notre intestin fabrique 5 à 6L d'air par jour.
La crise d'aérophagie correspond ainsi à une absorption trop importante d'air dans le système digestif, particulièrement au moment des repas.

Symptômes
L'aérophagie se manifeste par un sensation de pesanteur de l'estomac et d'inconfort à la digestion et surtout, des éructations intempestives (rots), symptôme le plus distinctif, qui soulage la sensation d'inconfort à la digestion. Elle peut être accompagnée de flatulences. A noter que les symptômes de l'aérophagie sont parfois proches des manifestations du reflux gastro-oesphagien.

Causes de l'aérophagie
L'aérophagie, ou cette surproduction de gaz peut être accrue par la consommation de boisson gazeuse, de chewing-gum ou certains aliments. La grande majorité de l'air produite par nos entrailles ou avalée lors du repas sera absorbée par l'intestin. Et pour évacuer l'air présent en excès, l'organisme a aussi mis en place un processus peu gracieux, mais efficace : les rots.
Par ailleurs, des mauvaises habitudes pendant les repas (manger debout, manger sans mastiquer ou en parlant, prendre ses repas dans un environnement stressant...) peuvent également favoriser l'aérophagie et cette sensation de pesanteur dans l'estomac.

Quand consulter ?
L'aérophagie est un processus physiologique qui peut provoquer un inconfort digestif passager et des rots, des troubles sans gravité. En revanche, lorsqu'ils s'accompagnent de brûlures de l'estomac, de douleurs qui remontent dans la poitrine, de diarrhées ou de spasmes abdominaux, il faut consulter un médecin. "Ces symptômes peuvent indiquer que la colonisation de l'estomac par des bactéries, être la manifestation d'un reflux gastro-œsophagien ou d'un cancer digestif", explique le Dr Florent Sancini.

Quels traitements pour soulager l'aérophagie ?
Aucun traitement n'a démontré son efficacité pour réduire la fabrication ou l'ingestion d'air dans le tube digestif. Toutefois, vous pouvez vous diriger vers les solutions naturelles : en effet, certaines infusions de plantes, l'argile verte ou le charbon actif peuvent soulager l'inconfort digestif. Votre pharmacien pourra vous conseiller à ce sujet. Mais pour atténuer le problème sur le long terme, mieux vaut regarder du côté de son hygiène de vie et son alimentation :
► Eviter le stress : avant toute chose, l'aérophagie (le fait d'avaler trop d'air) est très souvent une conséquence du stress. Il est donc primordial d'essayer d'identifier la cause de ce stress et de l'éradiquer. Plus facile à dire qu'à faire, certes, mais cela vous évitera des crises inopportunes, qui sont susceptibles d'augmenter la nervosité... Des relaxants à base de plantes (aubépine, valériane...) peuvent éventuellement vous aider à diminuer votre nervosité

► Manger doucement, sans oublier de mâcher. Voici deux principes qui devraient déjà grandement réduire cette impression (justifiée) de ballonnement. On a trop souvent tendance à manger en faisant autre chose, notamment lors de pauses déjeuner écourtées ou faites devant l'ordinateur. A engloutir trop vite les aliments, on laisse passer trop d'air et l'on mâche mal. Très mauvais pour l'estomac : en plus de l'aérophagie, vous lui en demandez un peu beaucoup côté digestion... Et il risque de vous le faire savoir, notamment par une sensation de brûlure. Par ailleurs, mieux vaut manger assis, sans trop bouger : en effet, le fait de se lever, de faire des gestes, etc, peut accentuer la présence d'air dans l'estomac.
► Eviter de parler en mangeant. Non seulement, ce n'est pas spécialement poli, mais en plus, vous avalez ainsi beaucoup plus d'air que votre estomac ne peut le supporter. D'ailleurs, manger la bouche fermée est la meilleure solution pour éviter l'entrée d'air.
► Proscrire les boissons gazeuses et les chewing-gums. Comme leur nom l'indique, elles sont pleines de petites bulles gazeuses. Sitôt après l'absorption, sensations de lourdeur et de ventre dilatés assurées... Préférer donc l'eau plate, mais à boire idéalement en dehors des repas Par ailleurs, les chewing-gums favorisent la mastication... En mastiquant, on produit de la salive. Lorsque l'on déglutit pour l'avaler, de l'air suit le même chemin.
► Le tabac, l'alcool et le café, excitants, sont parfois cités comme des facteurs aggravants de l'aérophagie.
► Si vous sentez venir la crise : allongez-vous sur le ventre, au chaud, en appuyant sur l'estomac (situé à gauche, sous la dernière côte). Cela devrait enrayer le phénomène.

BIEN-ÊTRE

Péricardite : douleur



LA PÉRICARDITE est une inflammation du péricarde, la membrane qui enveloppe le cœur. Principalement due à une infection virale, c'est aussi l'un des rares effets secondaires de certains vaccins contre le Covid. Une péricardite correspond à l'inflammation du péricarde, la membrane qui enveloppe le cœur.
Définition : qu'est-ce qu'une péricardite ?
La péricardite est une inflammation du péricarde, la membrane qui enveloppe le cœur et qui se compose de deux feuillets (péricarde fibreux et péricarde séreux (composé d'un feuillet pariétal et un feuillet viscéral)) qui délimitent en son sein une cavité habituellement vide. Un liquide lubrifiant se trouve entre les deux feuillets, qui permettent de les faire glisser l'un sur l'autre sans qu'ils frottent. Toutefois, l'inflammation du péricarde cause de l'irritation, de la tuméfaction (enflure) et de la douleur.





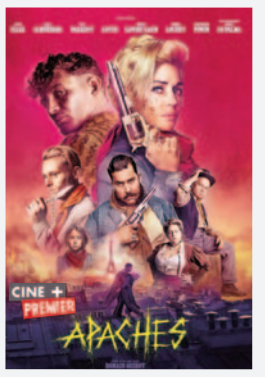






JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

22h55 Football : Ligue des Nations UEFA — TF1
Italie / France

21h00 Drame France - 2018 — France 2
Pupille

20h55 Magazine de l'économie — M6
Capital

21h05 Comédie France - 2023 — CANAL+
Daaaaaalí !

21h00 Cinéma - Etats-Unis 2022 — W9
Whitney Houston :
I Wanna Dance with Somebody

21h00 Film d'action — CINE+ FRISSON
Etats-Unis - 2013
G.I. Joe : conspiration

20h40 Comédie — 6ter
2018
L'école est finie

20h50 Comédie France - 2023 — CINE+ PREMIER
Les vengeances de Maître Poutifard

21h20 Série policière - 2024 — C8
Mongeville

21h10 Film d'action - France 2023 — CINE CINEMA
Apaches

21h00 Comédie — CINE+ FAMIZ
France - 2009
Incognito

21h20 Drame sentimental — TMC
Etats-Unis - 1997
Titanic

21h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série humoristique Royaume-Uni - 2023
Saison 5

Brassic

Jim découvre que des rongeurs infestent son grenier et engage un chasseur de rats anarchiste pour s'occuper du problème, mais il devient vite évident que c'est lui qui a besoin d'aide.

23h10

Série humoristique Royaume-Uni - 2023
Saison 5

Brassic

Barry MacDonagh marche sur une mine et meurt sur le coup. Vinnie et les autres demandent à Meena, la stagiaire de Gary le croque-mort de s'occuper des obsèques.

Tommo a la surprise de sa vie lorsqu'un jeune Allemand fait son apparition en ville. Il se retrouve bientôt à essayer de trouver un moyen de se lier avec le visiteur lorsqu'il s'avère qu'il s'agit de son fils.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	05:32	12:14	14:58	17:18	18:45
CONSTANTINE	05:36	12:19	15:04	17:24	18:51
ALGER	05:50	12:33	15:19	17:39	19:05
OUARGLA	05:37	12:24	15:18	17:38	19:00
CHLEF	05:57	12:40	15:25	17:45	19:12
MOSTAGANEM	06:02	12:44	15:31	17:51	19:17
ORAN	06:05	12:48	15:34	17:54	19:20

LE JEUNE INDÉPENDANT

N° 8042 — DIMANCHE 17 NOVEMBRE 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	24°	16°
Oran	28°	17°
Constantine	25°	9°
Ouargla	25°	12°

CLASSÉ PAR L'UNESCO

Le patrimoine du M'Zab en péril

La ville de Ghardaïa, avec son antique mosquée Al Atik et son minaret millénaire, bâti en l'an 1048, constitue un exemple caractéristique d'un type de structure qui représente une architecture harmonieuse unique au monde. Sa splendeur architecturale, qui se dresse dans le désert algérien, témoigne de la réalisation esthétique, prospère et unique au monde.

Les écrits ayant trait à l'histoire et à l'architecture de Ghardaïa, dénommée «la vallée du M'Zab», depuis 1962, sont légion. En effet, chaque année, ce sont des dizaines d'écrits que la presse nationale et étrangère consacre à ce patrimoine algérien et universel. La reconnaissance en 1982, de la vallée du M'Zab comme patrimoine mondial par l'Unesco, constituait l'occasion rêvée pour susciter un élan visant sa sauvegarde, conformément aux décrets en vigueur. Mais qu'en est-il sur le terrain ?

A Ghardaïa, le fléau des constructions illicites a sévi, ces dernières années, au vu et au su des autorités locales qui se sont montrées impuissantes devant ce grave désastre qui ne cesse de défigurer l'architecture ancestrale de la vallée du M'Zab. Des opérations de démolition aux moments opportuns auraient dû être entamées pour mettre fin à ce phénomène qui ne cesse de prendre de l'ampleur, «notamment dans l'arrière-pays et sur les hauteurs de la ville de Ghardaïa».

Interrogé sur ce cataclysme néfaste des constructions illicites qui, au fil du temps, gagne dangereusement du terrain à travers les quatre coins de la ville de Ghardaïa, Belhadj Hammou-Abdallah, chef de service au sein de l'OPVM (Office de protection de la vallée du M'Zab), nous répond : «Il appartiendrait à l'APC de respecter l'article 08/15 de 2008 régissant les règles des façons illicites.» «Quant à nous, ajoute-t-il, notre rôle se limite à la protection du patrimoine classique et législatif de la vallée du M'Zab, à la préservation de la documentation et à la conservation des archives, à la sensibilisation à travers des journées d'étude contre toute forme de destruction du patrimoine général, c'est-à-dire du site classé par l'Unesco, depuis le 26 juin 1971. Le responsable a également soutenu que les hautes autorités du pays auraient maintes fois interpellé toutes les institutions en charge du contrôle de la construction au niveau local. C'est-à-dire qu'»il faut ne pas attendre que la construction soit faite pour la démolir.»



Le fléau des constructions illicites sévit.

Ainsi, la vallée du M'Zab et son patrimoine culturel et touristique ont été sauvegardés durant plus de 1000 ans. Aujourd'hui, ils sont en danger, à la merci d'une destruction massive tous azimuts.

Depuis 1970, la vallée s'est métamorphosée, défigurée par un progrès anarchique et des impératifs aléatoires. Mais, en fait qu'en resterait-il ? Qui a aujourd'hui le pouvoir et les prérogatives de s'opposer à des destructions et à des constructions illicites souvent intentionnelles dans cette région qui abrite un patrimoine culturel unique et inestimable, qui se manifeste à travers une très belle architecture, l'artisanat et les bijoux traditionnels. Cet héritage, «de dimension africaine», transcende toutes les frontières, représente un atout culturel pour l'Algérie.

Amplement soucieux, Belhadj Hammou-Abdallah, le chef de service au sein de L'OPVM/Ghardaïa, plaide impérativement pour la préservation et la valorisation de cet héritage architectural ancestral stimulant le tourisme culturel local et international, permettant de montrer une gracieuse image culturelle de l'Algérie à l'échelle mondiale.

Aissa Hadj Daoud

Publicité

AVIS D'APPEL D'OFFRES DE PRÉQUALIFICATION NATIONAL OUVERT N° 24/2024/OTA/AOP/INDIR

OPTIMUM TELECOM ALGÉRIE « OTA » LANCE UN APPEL D'OFFRE DE PRÉQUALIFICATION NATIONAL, POUR:

PRODUCTION DESK D'ANIMATION ET STAND

LES REPRÉSENTANTS DES SOCIÉTÉS INTÉRESSÉES PAR LE PRÉSENT AVIS D'APPEL DE PRÉQUALIFICATION PEUVENT ENVOYER LE DOSSIER NÉCESSAIRE POUR LE RETRAIT DU CAHIER DES CHARGES Á L'ADRESSE EMAIL :

E.COMMERCIALPROCUREMENTCATEGORY@DJEZZY.DZ

LE DOSSIER NÉCESSAIRE POUR LE RETRAIT DU CAHIER DES CHARGES DOIT COMPORTER LES PIÈCES SUIVANTES :

- UNE COPIE DU REGISTRE DE COMMERCE EN COURS DE VALIDITÉ.
- UNE DEMANDE DE RETRAIT DU CAHIER DES CHARGES, ÉTABLIE SUR PAPIER EN-TÊTE, SIGNÉE ET CACHETÉE PAR LE REPRÉSENTANT LÉGAL LE DÉSIGNANT NOMMÉMENT.
- L'ENGAGEMENT DE CONFIDENTIALITÉ QUI DOIT ÊTRE PARAPHÉ, REMPLI, SIGNÉ ET CACHETÉ PAR LE REPRÉSENTANT LÉGAL DE LA SOCIÉTÉ.

L'ENGAGEMENT DE CONFIDENTIALITÉ EST TÉLÉCHARGEABLE SUR LE LIEN SUIVANT :
HTTPS://WWW.DJEZZY.DZ/ENGAGEMENT-DE-CONFIDENTIALITE-ET CODE-DECONDUITE- DU-PARTENAIRE-DAFFAIRE/: (RUBRIQUE APPEL D'OFFRES).

- LE CODE DE CONDUITE DU PARTENAIRE D'AFFAIRES QUI DOIT ÊTRE PARAPHÉ, SIGNÉ ET CACHETÉ PARLE REPRÉSENTANT LÉGAL DE LA SOCIÉTÉ.

LE CODE DE CONDUITE DU PARTENAIRE D'AFFAIRES EST TÉLÉCHARGEABLE SUR LE LIEN SUIVANT :
HTTPS://WWW.DJEZZY.DZ/ENGAGEMENT-DE-CONFIDENTIALITE-ET CODE-DECONDUITE- DU-PARTENAIRE-DAFFAIRE/: (RUBRIQUE APPEL D'OFFRES).

LE RETRAIT DU CAHIER DES CHARGES SE FERA GRATUITEMENT.

LES DOSSIERS DE CANDIDATURE DEVRONT ÊTRE ENVOYÉES À L'ADRESSE INDIQUÉE, ET MISES SOUS ENVELOPPE PRINCIPALE ANONYME PORTANT LA MENTION :

AVIS D'APPEL D'OFFRE DE PRÉQUALIFICATION NATIONAL
N° 24/2024/OTA/AOP/INDIR
« SOUMISSION À NE PAS OUVRIR »
OPTIMUM TELECOM ALGERIE SPA
ROUTE DE LA WILAYA, LOT N° 37/4, DAR EL BEIDA, ALGER – ALGÉRIE

LES DOSSIERS DE CANDIDATURE DOIVENT ÊTRE REMIS, SOUS PLI FERMÉ ET ANONYME.

LE SOUMISSIONNAIRE DOIT OBLIGATOIREMENT FOURNIR L'ENSEMBLE DES PIÈCES CITÉES DANS LE CAHIER DES CHARGES DE PRÉQUALIFICATION

UN COMPLÉMENT DE DOSSIERS PEUT ÊTRE DEMANDÉ LORS DU PROCESSUS DE SÉLECTION.

LA DATE LIMITE DE DÉPÔT DES OFFRES EST FIXÉE POUR LE 09/12/2024 À 15H00 HEURE LOCALE.

LES SOUMISSIONS QUI PARVIENDRONT APRÈS LA DATE ET HEURE LIMITE DE DÉPÔT DES PLIS NE SERONT PAS PRISES EN CONSIDÉRATION.

Optimum Telecom Algérie s.p.a.
Siège social : Route de wilaya, Lot n°37/4, Dar El Beida - Capital social : 164 002000000,00 DZD
www.djezzy.dz

DJEZZY جازي